

01 L'ARCHÉOLOGIE, DU CHANTIER AU MUSÉE

Une exposition réalisée par **archeolo-J**

Réalisation et rédaction : Ann Defgnée, Sophie Lefert
Conception et réalisation graphique : Olivier Smeesters

archeolo-J - Jeunesses archéologiques asbl - Adresse : 35, rue de Fer 5000 Namur
Tél. : 081/611073 - E-mail : archeolo-j@skynet.be - Web : www.archeolo-j.be

archeolo-J



PASSIONNÉMENT
PATRIMOINE



**L'ARCHÉOLOGIE,
DU CHANTIER AU MUSÉE**

archeolo-j.be

QU'EST-CE QUE L'ARCHÉOLOGIE?

C'est la science qui étudie les traces matérielles laissées par l'Homme depuis la Préhistoire jusqu'à nos jours : objets, constructions ...

L'archéologue essaie de mieux connaître l'histoire de l'homme depuis son apparition sur terre jusqu'à aujourd'hui



Dessin : M. Destrée © archeolo-J

L'archéologue tente ainsi de reconstituer l'histoire de l'humanité.

Créée à l'origine par de savants collectionneurs de "beaux" objets, l'archéologie a élargi son champ de recherche à tous les actes de la vie quotidienne : habitat, nourriture, coutumes... Elle s'est professionnalisée et perfectionnée grâce aux nouvelles technologies. Outre son intérêt dans notre connaissance du passé de l'Homme, l'archéologie joue un rôle fondamental dans la protection et la valorisation de notre patrimoine. Elle s'inscrit au quotidien dans le développement culturel des sociétés modernes.

Chaque trace mise au jour, chaque objet découvert sont l'indice d'une petite histoire à écrire. Toutes ces petites histoires révélées par les archéologues du monde entier participent au grand livre de l'Histoire de l'humanité.

Tombe à incinération gallo-romaine avec un riche mobilier céramique



© Service Archéologique Départemental du Nord

Dégagement de céramiques par un stagiaire d'archeolo-J



© archeolo-J



Info Kids!

L'ARCHÉOLOGUE EST QUELQU'UN DE CURIEUX ET IL SE POSE PLEIN DE QUESTIONS :

Qui a inventé le feu ? Comment a-t-on construit les pyramides ? Comment vivait-on dans une villa gallo-romaine ?

Les réponses à ces questions n'existent pas toujours dans les textes. Il faut donc aller fouiller dans la terre pour retrouver les traces du passé de l'Homme... **C'est ça l'archéologie !**

Comme une enquête policière, l'archéologue cherche des indices afin de répondre aux questions qu'il se pose sur les modes de vie des anciennes civilisations.

**L'ARCHÉOLOGIE,
DU CHANTIER AU MUSÉE**

archeolo-j.be

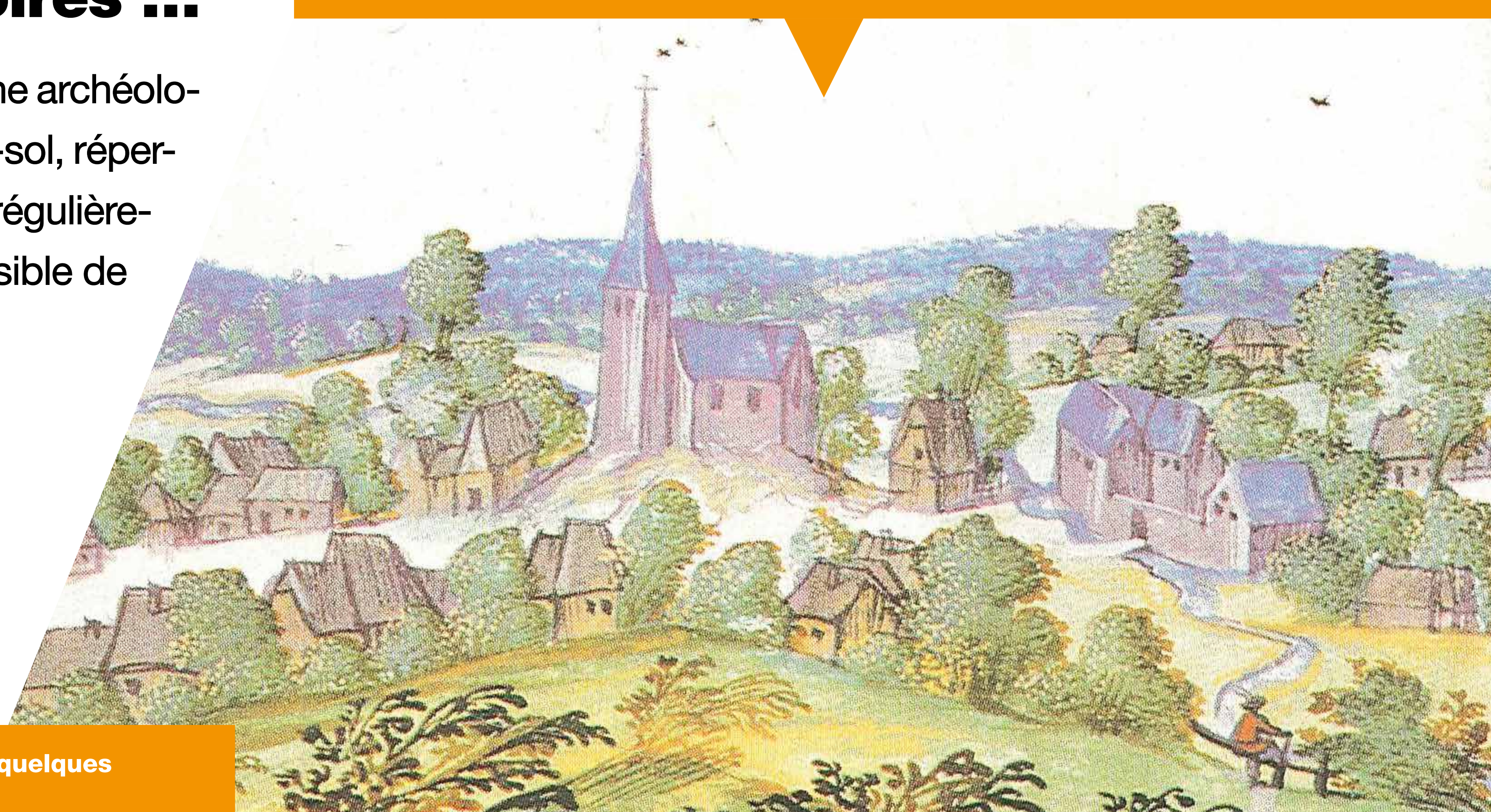
COMMENT DÉTECTER UN SITE ARCHÉOLOGIQUE?

Notre sous-sol recèle encore bon nombre de vestiges archéologiques. Jusqu'au milieu du XX^e siècle, les fouilles n'ont concerné que des sites remarquables comme des châteaux, des églises, des grottes...

Inventaires, atlas et répertoires ...

De nombreux outils de gestion de notre patrimoine archéologique existent : inventaires, cartes, atlas du sous-sol, répertoires ... Grâce à cela, des sites pressentis sont régulièrement mis au jour. Néanmoins, il est toujours possible de découvrir des vestiges tout à fait par hasard...

Peinture de 1604 représentant le village de Haltinne. Extrait de l'album de Croÿ



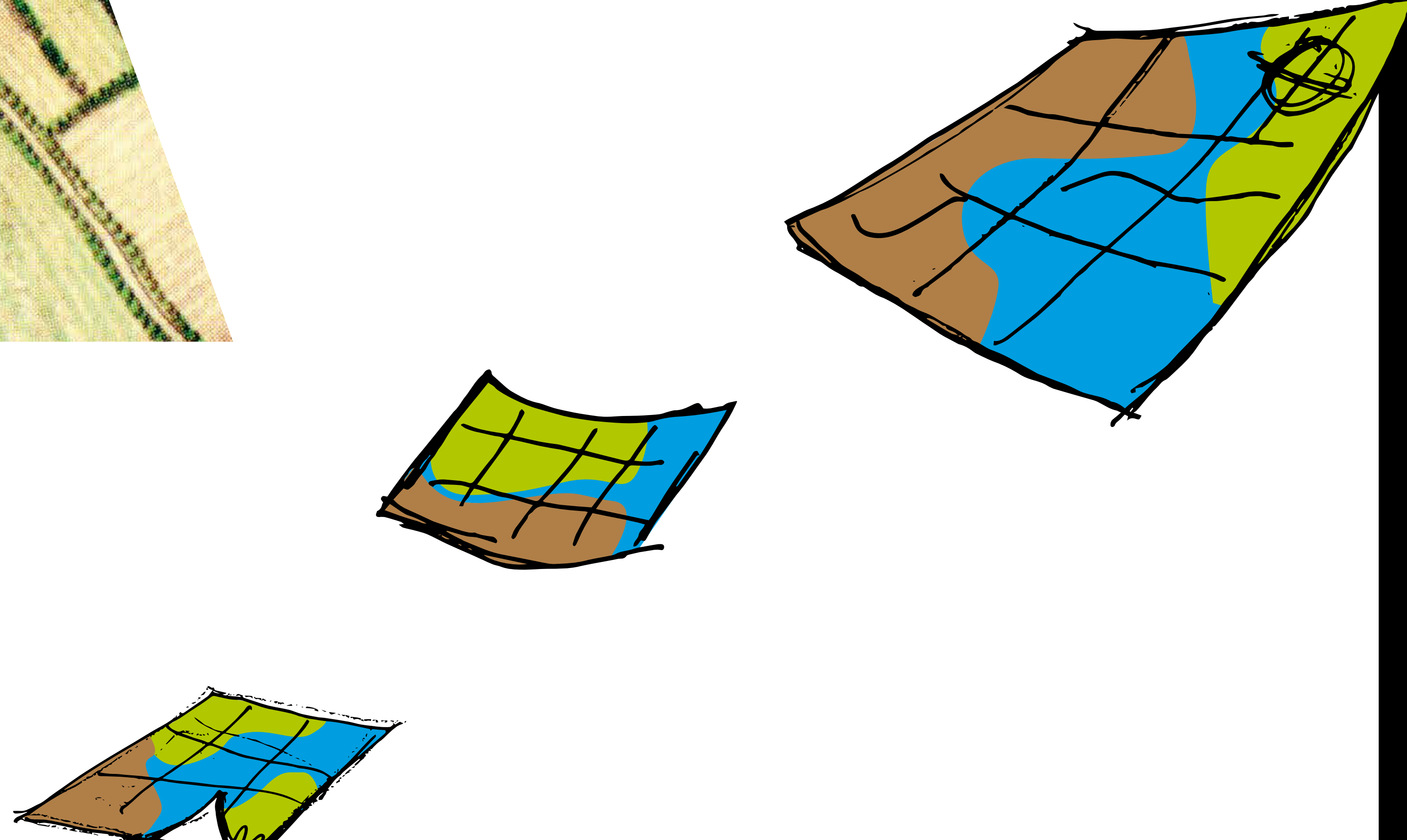
Carte du même village de Haltinne en 1770 où ne subsistent que quelques bâtiments. Extrait de la carte de Ferraris, pl. 136B



Sources historiques ...

L'archéologue va aussi consulter des images et des textes anciens afin de documenter de nouveaux sites archéologiques. Avec l'aide d'historiens, il va examiner des archives, des livres... et analyser des sources iconographiques, telles que cartes, dessins ou gravures.

Info Kids!



Y avait-il un château, rue du château, à Ohey ?

AFIN DE DÉCOUVRIR UN SITE, ...

L'archéologue va commencer par examiner différents documents.

Il va d'abord chercher dans les livres anciens ce que les auteurs racontent sur un village, un château... Il peut aussi consulter de vieux dessins ou cartes qui montrent des bâtiments qui n'existent plus...

Le nom de certains villages ou de lieux peut indiquer l'emplacement d'un site...



COMMENT DÉTECTER UN SITE ARCHÉOLOGIQUE?

Prospection au sol

La prospection pédestre consiste à localiser dans les champs des concentrations d'objets présents à la surface. Ces assemblages de matériel archéologique désignent souvent l'emplacement d'un site.

L'observation du micro-relief ou de la forme du paysage (géomorphologie) peut également révéler l'existence de structures enterrées, comme la présence d'un tertre funéraire, formant une butte, ou celle d'un fossé, marquée par une dénivellation allongée...

Des accidents de terrain dans le paysage, tels que cette butte, peuvent révéler une tombe d'époque gallo-romaine, appelée *tumulus*



© commons.wikimedia.org

Haltinne, extrait du modèle numérique de la Wallonie réalisé en 2013-2014 grâce à la technologie lidar : la représentation en relief du terrain sans les bâtiments et la végétation permet de repérer une ancienne motte féodale

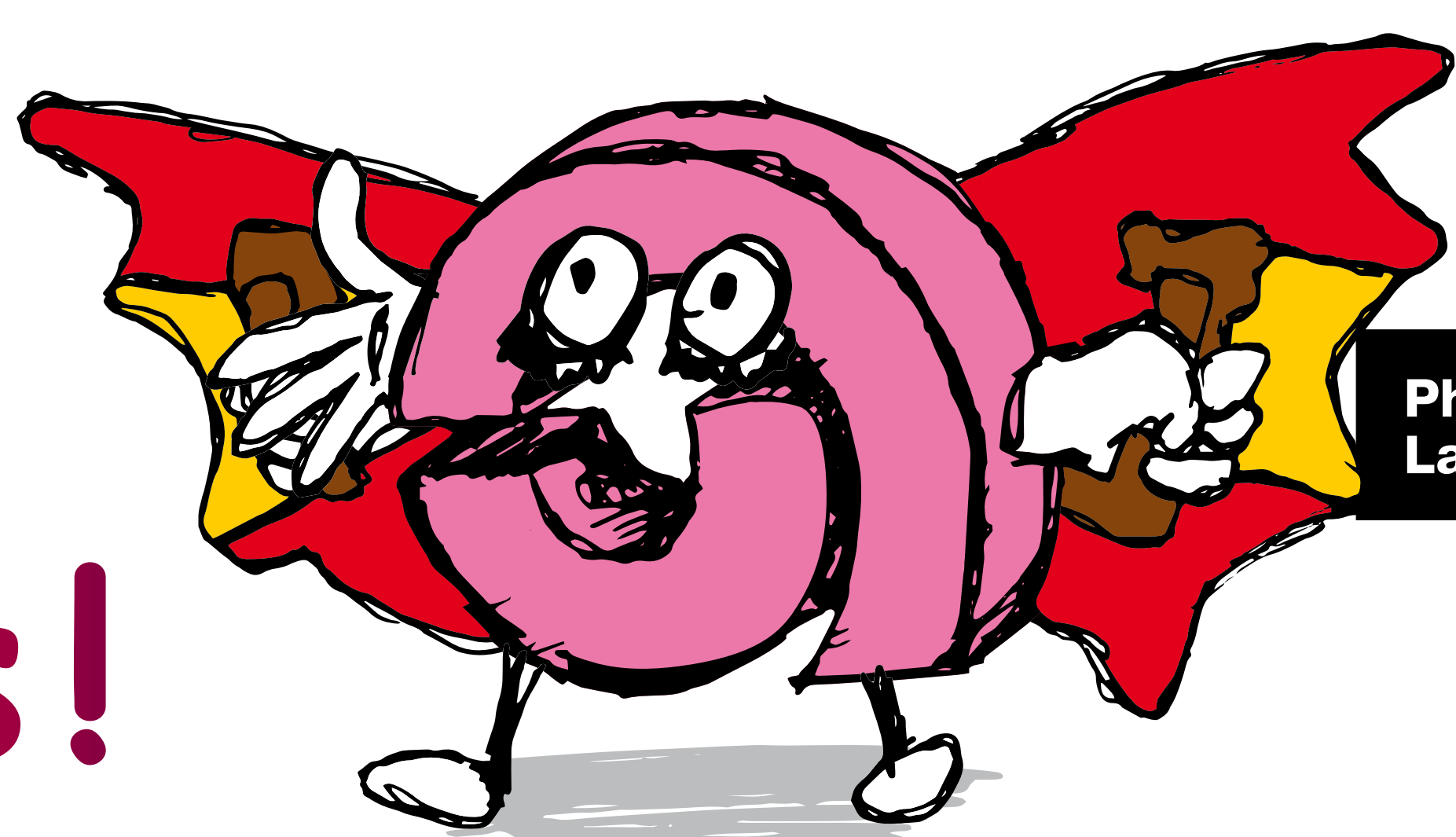


© geoportail.wallonie.be

Prospection aérienne

La photographie par avion ou drone révèle des anomalies dans le relief ou la végétation, invisibles au niveau du sol et correspondant parfois à la présence d'un site archéologique.

De nouvelles technologies sont aussi utilisées par l'archéologue, telle la télédétection par lidar qui permet de mesurer à distance le relief grâce à la lumière.



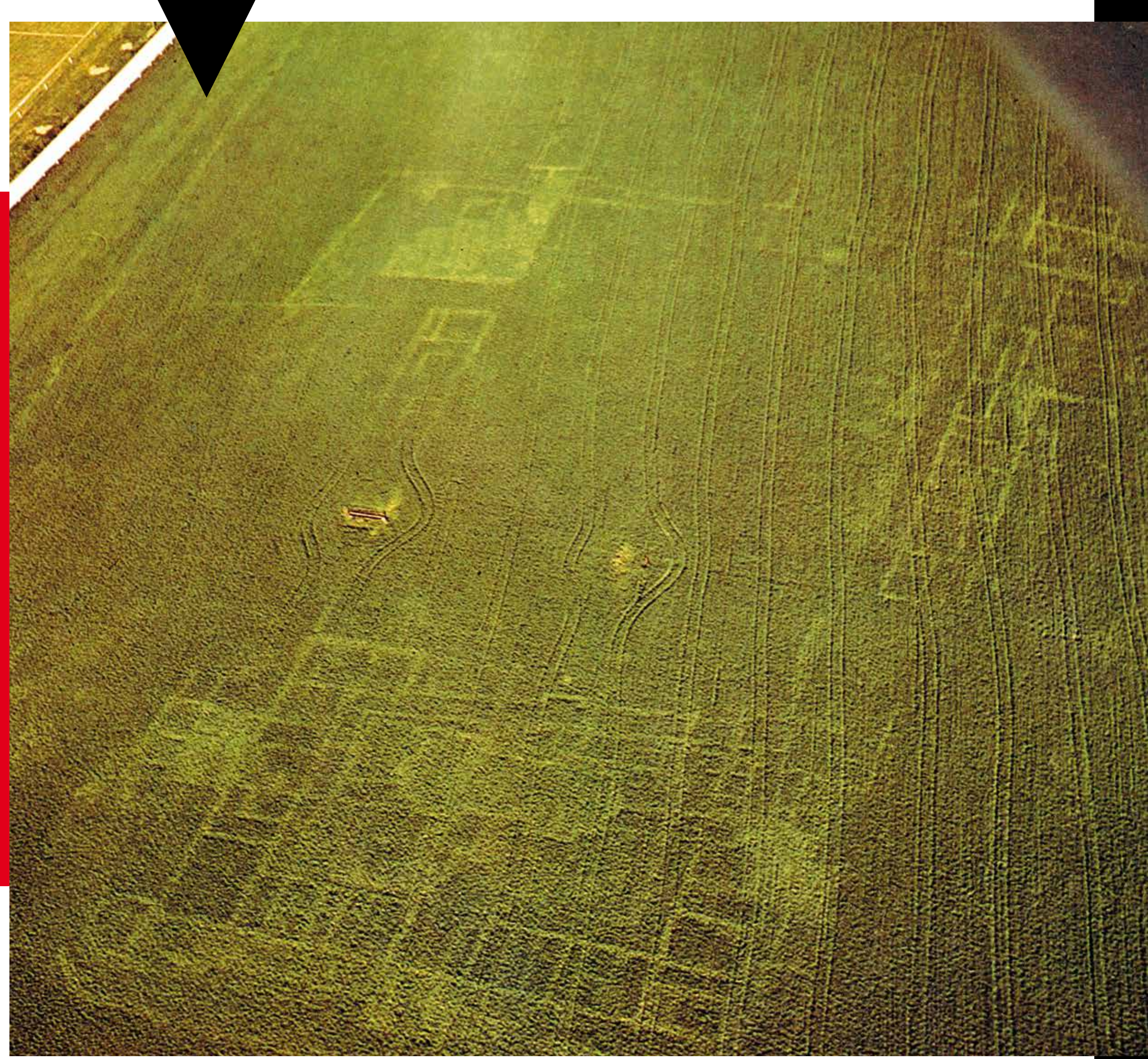
Info Kids!

EN MARCHANT DANS LA CAMPAGNE,...

... l'archéologue peut observer des concentrations de pierres, de poteries... témoins de structures dans le sous-sol.

L'archéologue va aussi se servir de photos aériennes. Elles montrent des anomalies dans le paysage comme des différences de couleur de la terre, des

cercles ou des lignes dans les champs de blé, qui pourraient indiquer des vestiges enfouis.



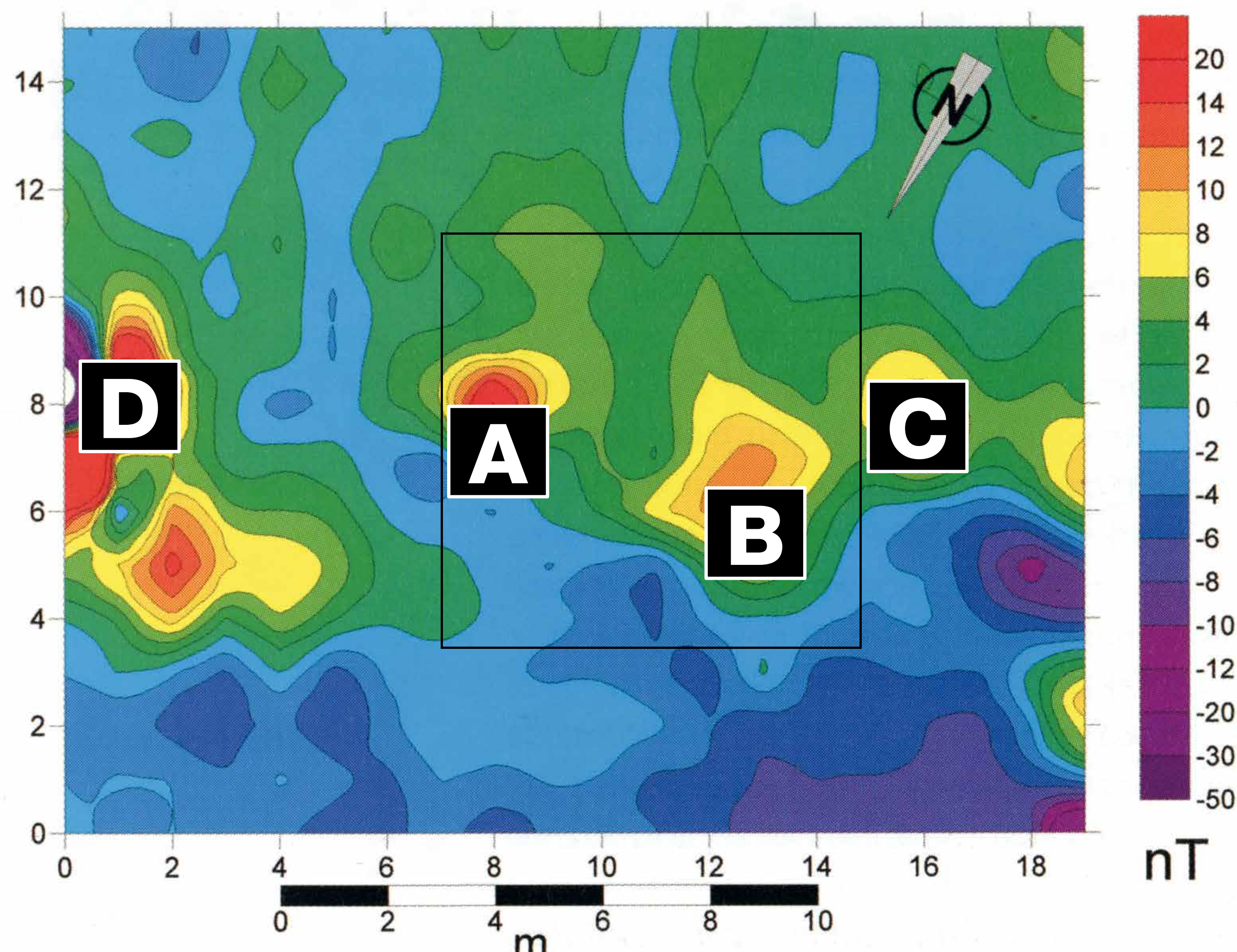
© Dossiers de l'archéologie, n°22, 1977, p. 19

COMMENT DÉTECTER UN SITE ARCHÉOLOGIQUE?



Carte magnétique et structures correspondantes après fouille.
A et B : fours de métallurgie ; C : fosse de la roue hydraulique ; D : ferrure abandonnée

© Dossiers Archéologie et sciences des origines, 305, 2005, p. 78



Prospections géophysiques

D'autres procédés de détection de vestiges en sous-sol reposent sur une différenciation des propriétés physiques d'une structure archéologique (mur, fossé...) par rapport à celles de son milieu naturel. Elles s'effectuent toujours à l'emplacement de sites présumés.

La prospection électrique consiste à envoyer un courant électrique dans le sol et à mesurer le taux de résistivité qui sera plus élevé lorsqu'il y a présence d'un mur plus sec et, a contrario, moindre, s'il y a présence d'un fossé ou d'une fosse plus humide.

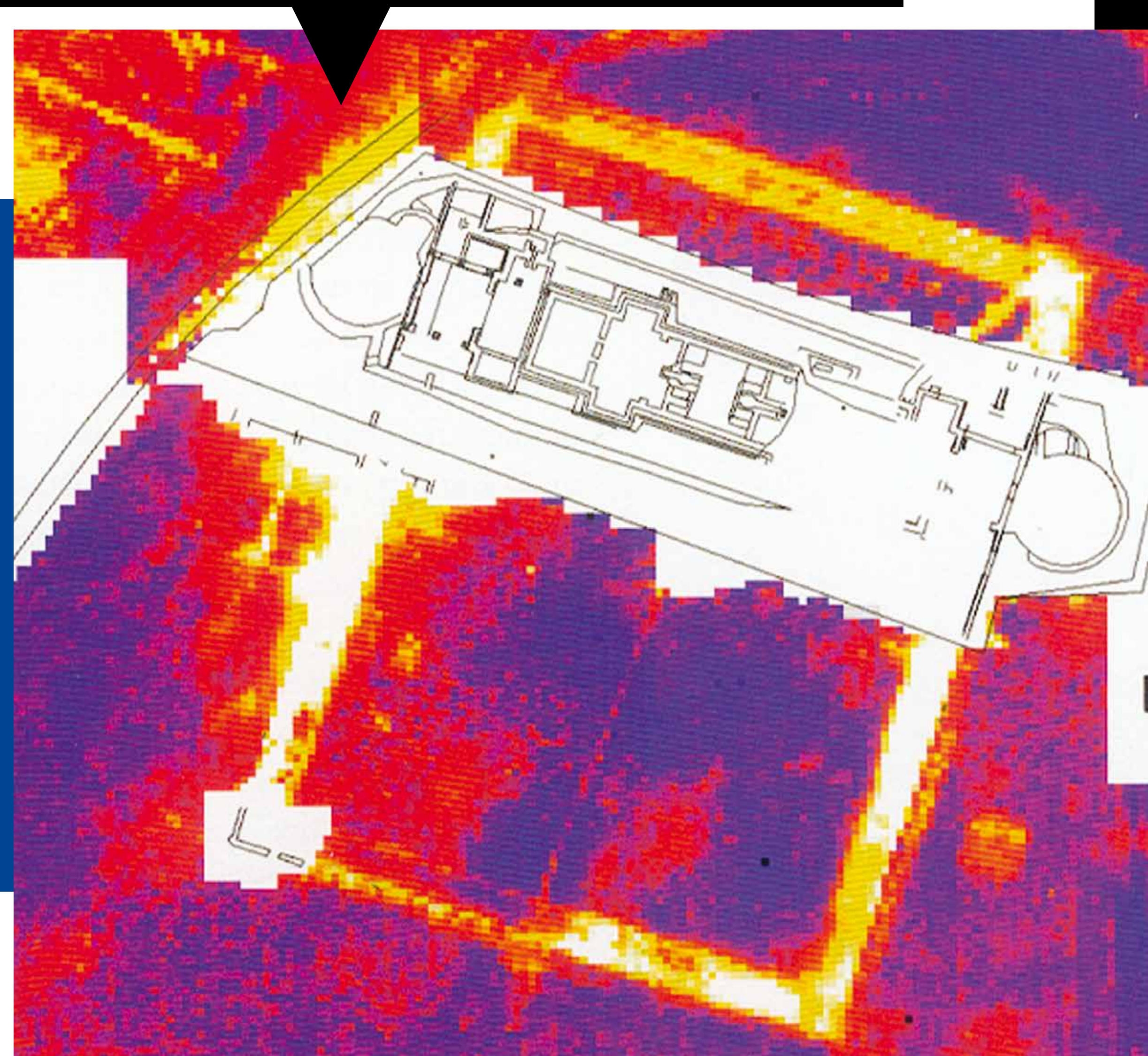
Cette technique peut être complétée par la méthode du radar de sol ou "GPR" (Ground Penetrating Radar)

Le professeur S. Lambot réalise une prospection par géoradar (GPR) : celle-ci permet de repérer les vestiges mais également de déterminer leur profondeur

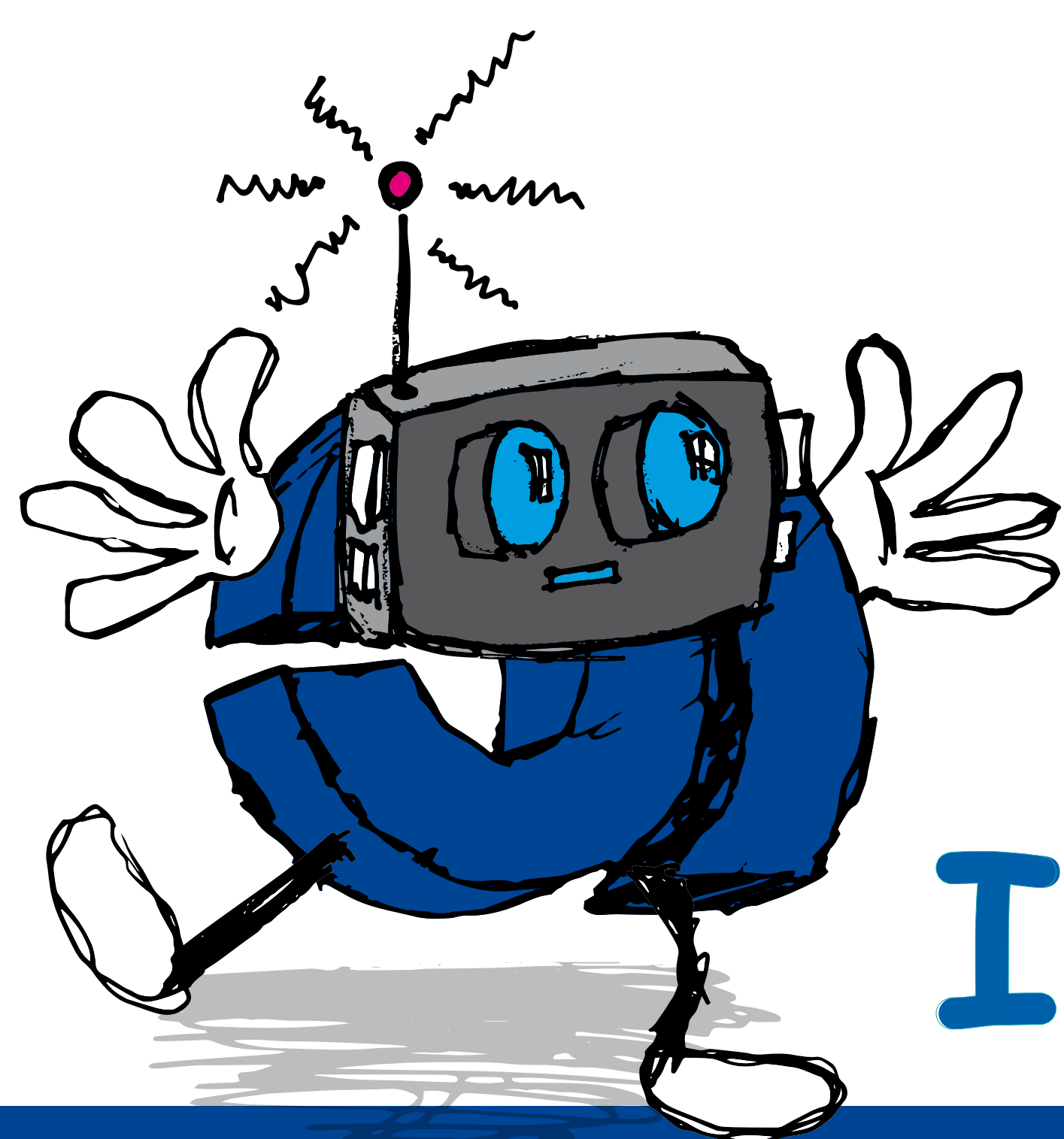


© ARC-HAB

La prospection électrique a ici permis de restituer le plan complet d'une construction qui n'avait été appréhendée que partiellement par la fouille



© Dossiers Archéologie et sciences des origines, 308, 2005, p. 66



Info Kids!

COMME UNE RADIO DU SOL ...

A l'inverse des méthodes précédentes, les prospections géophysiques recherchent ce qui n'est pas visible à la surface du sol. Elles s'utilisent souvent sur des sites déjà localisés pour en évaluer l'étendue ou compléter le plan d'un bâtiment.

Ces méthodes se basent sur les propriétés électriques et magnétiques des sols qui sont modifiées par la présence de murs ou de fossés.

QUELS SONT LES DIFFÉRENTS TYPES DE FOUILLES?

Fouille préventive

Avec la multiplication des travaux d'aménagement (constructions de zonings commerciaux, de parkings souterrains, de routes...), de nombreux vestiges archéologiques sont menacés de destruction.

Un examen des demandes de permis d'urbanisme permet aux archéologues de prescrire des interventions rapides, préalables aux travaux de construction. Des sondages limités sont d'abord réalisés dans le but de vérifier l'existence de vestiges, d'en évaluer la nature et l'étendue. Si ce diagnostic est positif, une fouille préventive est menée au plus vite afin d'enregistrer les structures archéologiques avant leur destruction.

Fouilles préventives sur le site du Grognon à Namur : une équipe importante d'archéologues a été mise en place afin de réaliser en urgence la fouille avant la destruction des vestiges pour la construction d'un vaste parking souterrain



© SPW/AWaP

Archeolo-J réalise depuis 2010 des fouilles programmées sur le site du village de Haltinne dans le cadre de recherches sur le monde rural en Condroz namurois

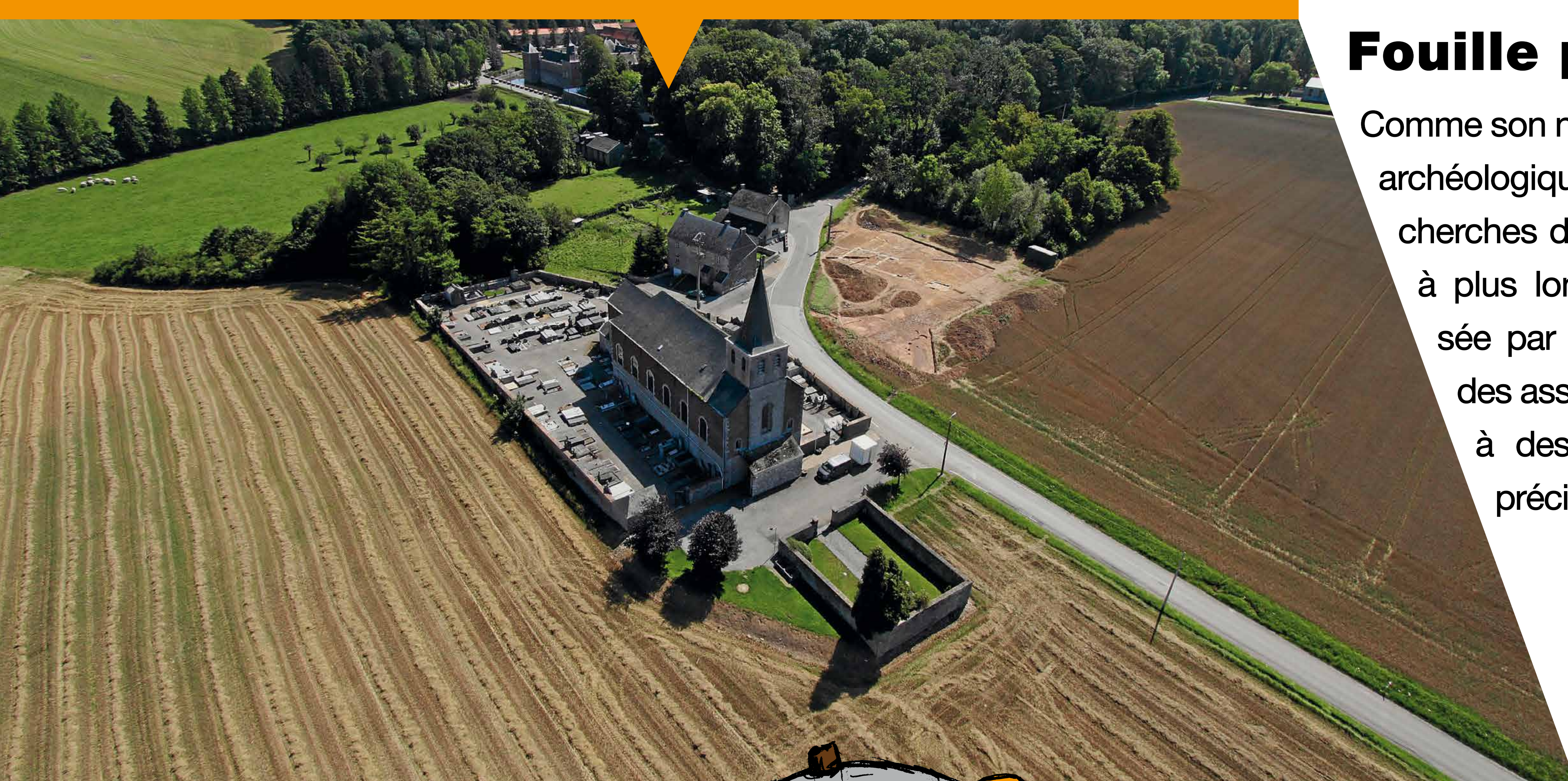


Photo : Moers Balliole © archeolo-J

Fouille programmée

Comme son nom l'indique, ce type d'opération archéologique fait partie d'un plan de recherches défini à l'avance et mené souvent à plus long terme. Généralement organisée par des universités, des musées, ou des associations, elle cherche à répondre à des questions et des thématiques précises.

Info Kids!

DIFFÉRENTS TYPES DE FOUILLES ...

Souvent, les archéologues doivent étudier des vestiges menacés par la construction d'un parking souterrain, d'une route... Dans ce cas, des fouilles doivent être réalisées en urgence afin de comprendre l'histoire du site avant qu'il ne soit détruit. Ce sont les fouilles préventives.

Certains archéologues choisissent leurs sites en fonction d'une question bien précise qu'ils se posent. Ce sont les fouilles programmées.

Fouilles préventives ou programmées, des sondages peuvent être réalisés afin d'évaluer le site.

Sondages d'évaluation réalisés dans le cadre de fouilles préventives avant la construction d'un zoning industriel à Suarlée (Namur)



Photo : N. Moers © SPW/AWaP

COMMENT SE DÉROULE UNE FOUILLE?

Ouverture à la pelle mécanique jusqu'à l'apparition des murs du logis d'une villa gallo-romaine



© archeolo-J

En fonction des contraintes du site (milieu urbain ou rural, type de structures, durée, moyens disponibles...), le terrassement est réalisé sous forme de tranchées réduites ou en grandes surfaces. Le décapage de la zone à traiter consiste à ôter la couche de surface à la pelle mécanique pour atteindre les premiers niveaux archéologiques.

Des structures différentes

Des structures sont alors dégagées. Elles sont dites "positives", "en dur", par exemple des murs et dallages, ou "négatives", "en creux", par exemple des fosses ou fossés, creusés dans le sol et ensuite comblés. Aujourd'hui, ceux-ci ne sont plus visibles que sous la forme d'une trace foncée dans la terre (photo ci-dessous).

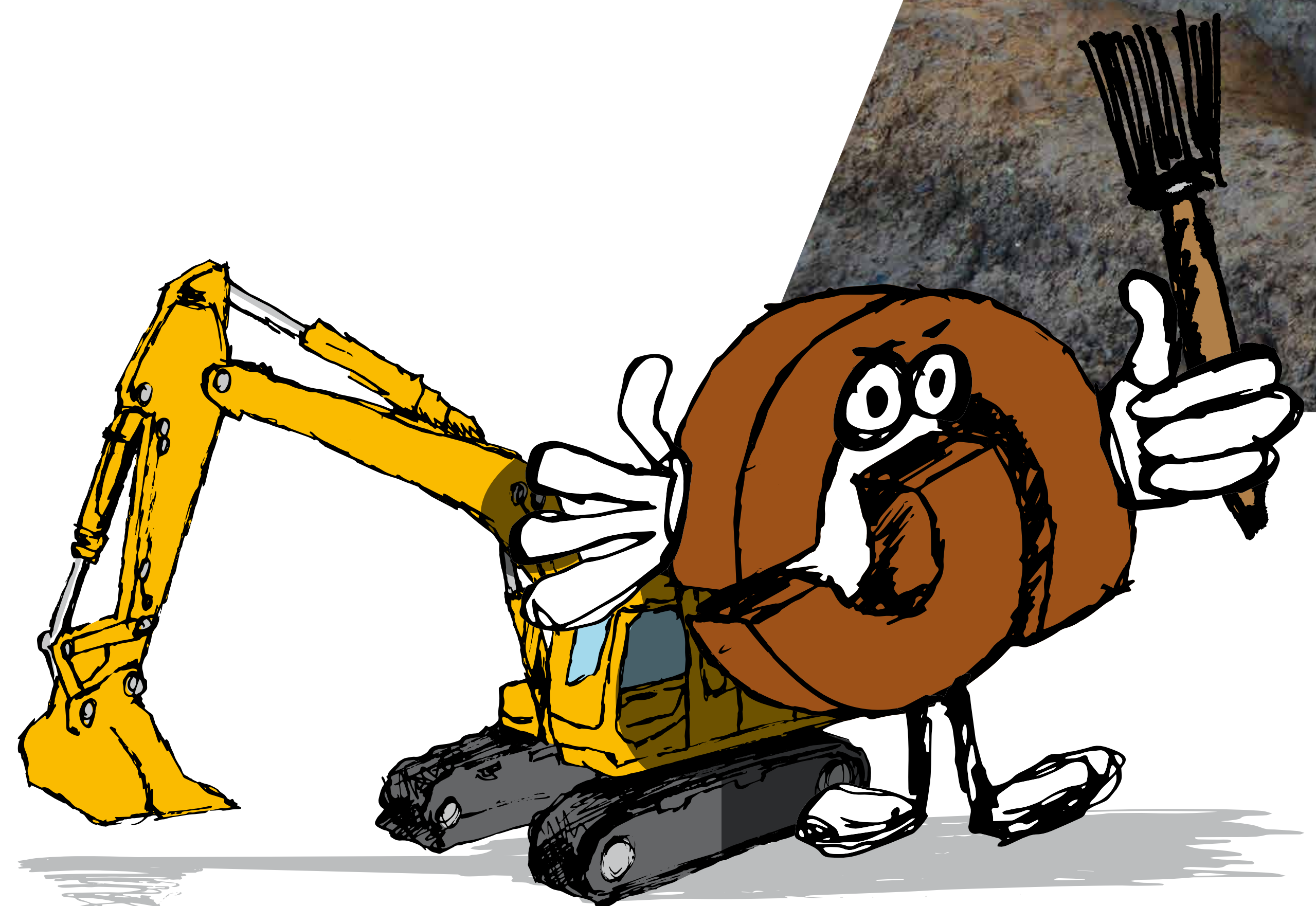
Des outils différents

Lors de la fouille, l'archéologue va adapter les outils dont il dispose aux vestiges rencontrés : pioches et pelles américaines pour les remblais d'abandon, truelles pour les fins niveaux d'occupation et les constructions, et jusqu'aux petits pinceaux et scalpels pour le dégagement d'un squelette.

Fosse médiévale creusée dans le sol "naturel" jaune puis remblayée par un limon brun foncé à noir



© archeolo-J



Info Kids!

DES STRUCTURES DIFFÉRENTES ... DES OUTILS DIFFÉRENTS ...

Durant la fouille, l'archéologue va choisir ses outils en fonction des vestiges rencontrés. Pour commencer la pelle mécanique puis la pioche et la pelle américaine, pour terminer la truelle et le pinceau.

Il peut découvrir des structures "en dur", murs ou route, ou "en creux", fosses ou fossés comblés qui ont laissé une trace de terre de couleur différente dans le sol.

Dégagement d'un mur à l'aide d'une truelle par des stagiaires d'archeolo-J



© archeolo-J

COMMENT SE DÉROULE UNE FOUILLE ?

Lecture dans le temps : notions de stratigraphie...

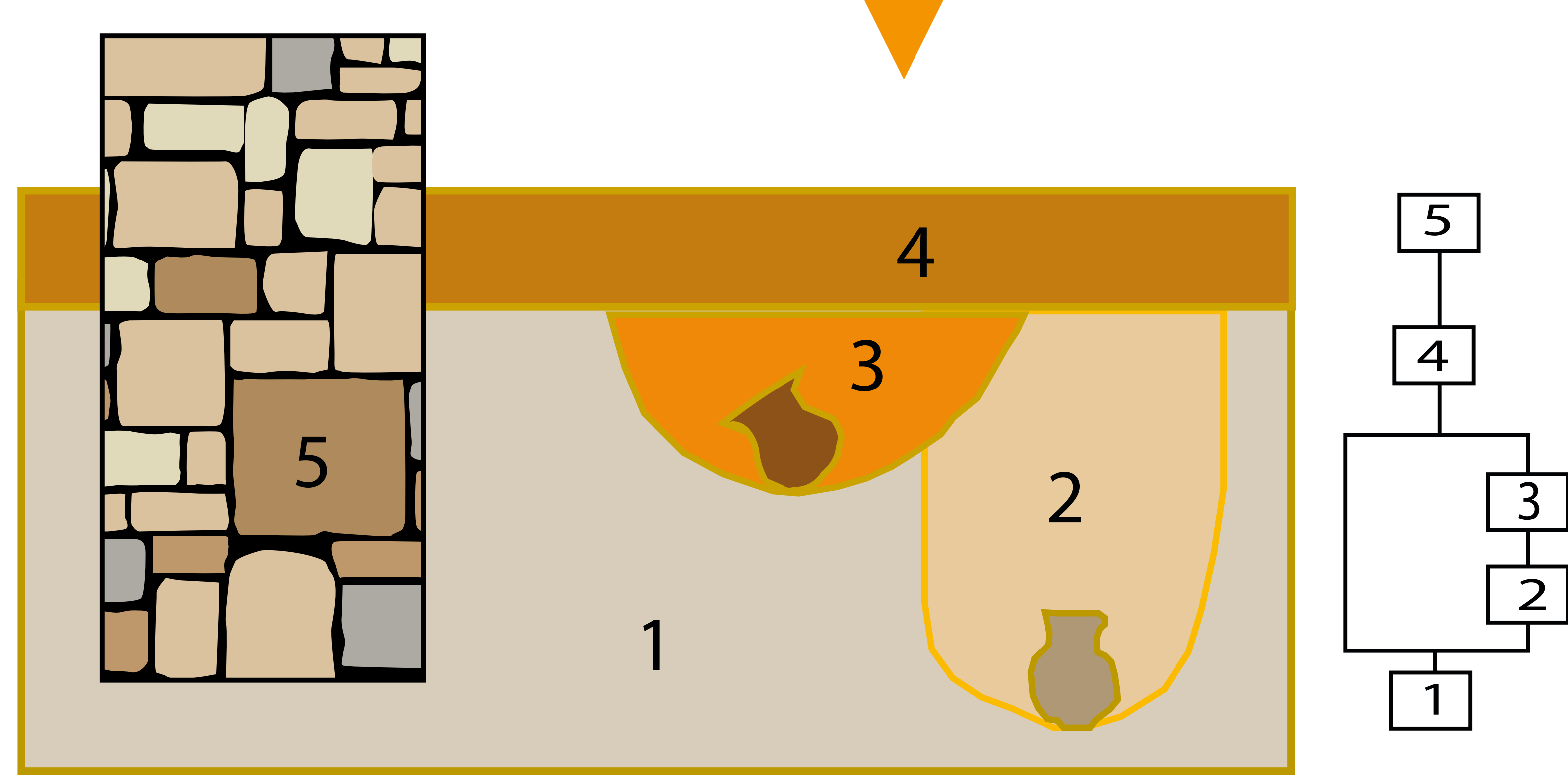
En descendant de plus en plus profondément dans la terre, l'archéologue va remonter le temps. Il va enlever avec soin l'une après l'autre chaque couche ou strate archéologique identifiée en fonction de sa couleur, de sa texture, et des vestiges qu'elle contient.

Chaque couche et chaque structure (sol, mur, fosse) est identifiée par un numéro, une unité stratigraphique (US).

Coupe stratigraphique de la cave d'une villa gallo-romaine



Schéma et diagramme stratigraphique. Le trou 2, dans lequel a été enfoncé un poteau, a été creusé dans le sol en place 1. La fosse 3 recoupe ce trou de poteau et vient donc après lui, mais avant le remblai 4. Le mur 5 traverse le remblai 4 et est donc postérieur



© archeolo-j

En étudiant les informations apportées par la lecture des couches stratigraphiques, l'archéologue distingue les différentes activités humaines qui les ont produites : la construction, l'occupation, la destruction ou l'abandon. Chaque niveau archéologique correspond à un moment de l'histoire du site.

Chacune des observations faites sur le terrain est notée avec un maximum de détails sur une fiche spécifique. Lorsque toutes les couches sont enregistrées, l'archéologue va synthétiser l'histoire du site sous forme d'un **diagramme stratigraphique**, comme une histoire détaillée des faits et gestes de ceux qui ont un jour occupé le site ...



Info Kids!

EN CREUSANT DANS LE SOL, L'ARCHÉOLOGUE VA REMONTER LE TEMPS ...

Il va observer des couches de couleur et de texture différentes qui se superposent, comme dans un gâteau ou un hamburger. Ce sont les couches ou strates archéologiques. Il va enregistrer leur superposition, qu'on appelle *la stratigraphie*.

En analysant ces couches, il va essayer de reconnaître les activités humaines qui les ont produites ; est-ce que c'était un mur construit ? un fossé rebouché ?

Archéologue effectuant le levé précis de la coupe stratigraphique d'une fosse



© archeolo-j

COMMENT SE DÉROULE UNE FOUILLE ?

Prise de niveaux au théodolite par des stagiaires d'archeolo-J



Sur base de ce carroyage, tous les plans sont dressés à l'échelle, sur du papier millimétré. L'archéologue se sert d'outils de mesure tels que des décamètres, fil à plomb ... La photographie des vestiges vient compléter les dessins mais ne les remplace pas.

Collecte du matériel archéologique

Chaque objet est récolté avec soin et placé dans un sachet référencé avec précision : nom du site, année et numéro d'unité stratigraphique. Le matériel mis au jour est varié : fragments de céramique, ossements, silex taillés, restes d'outils, monnaies... Chacun subit un traitement particulier après sa collecte.

Levés de vestiges par rapport à un carroyage lors de fouilles subaquatiques

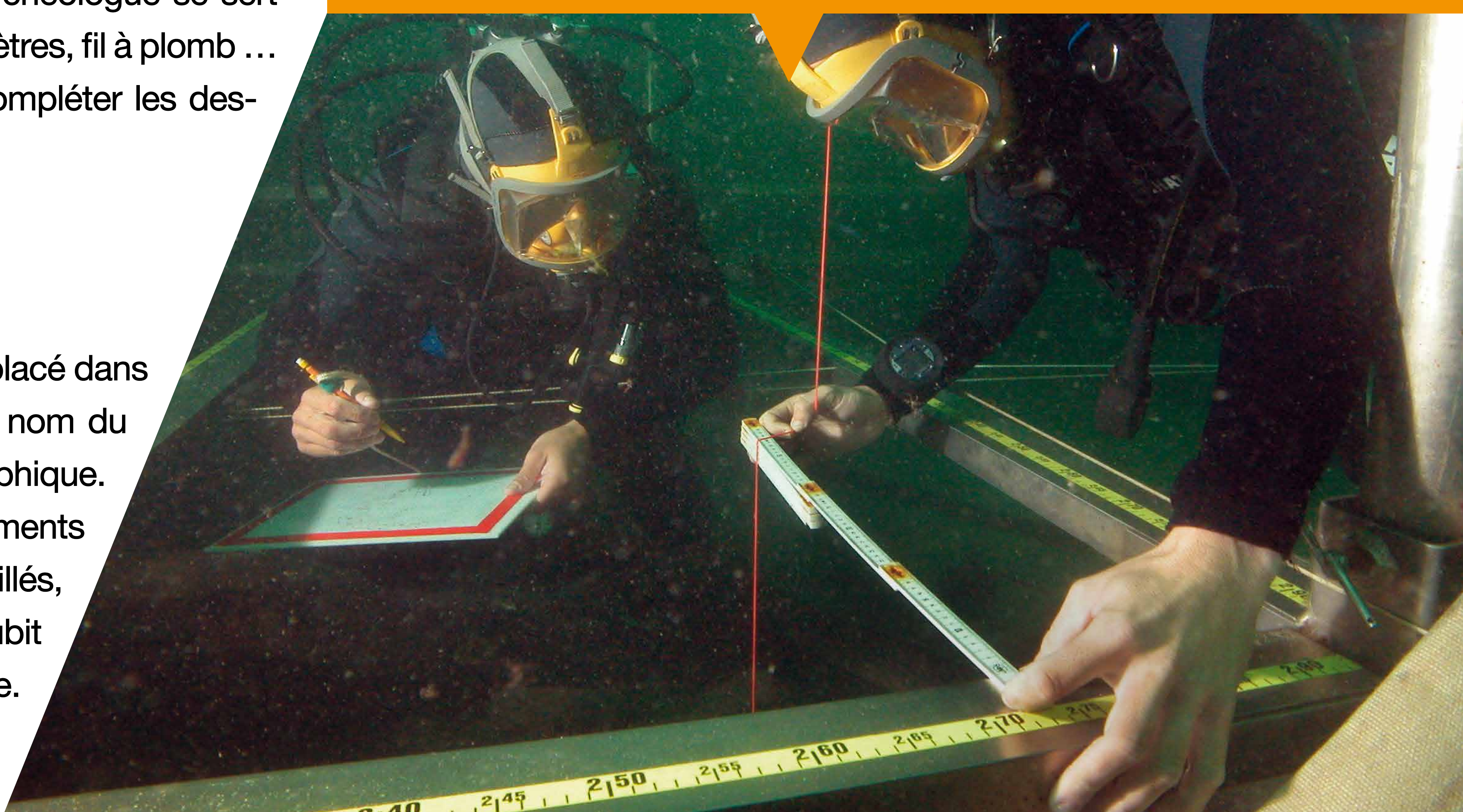
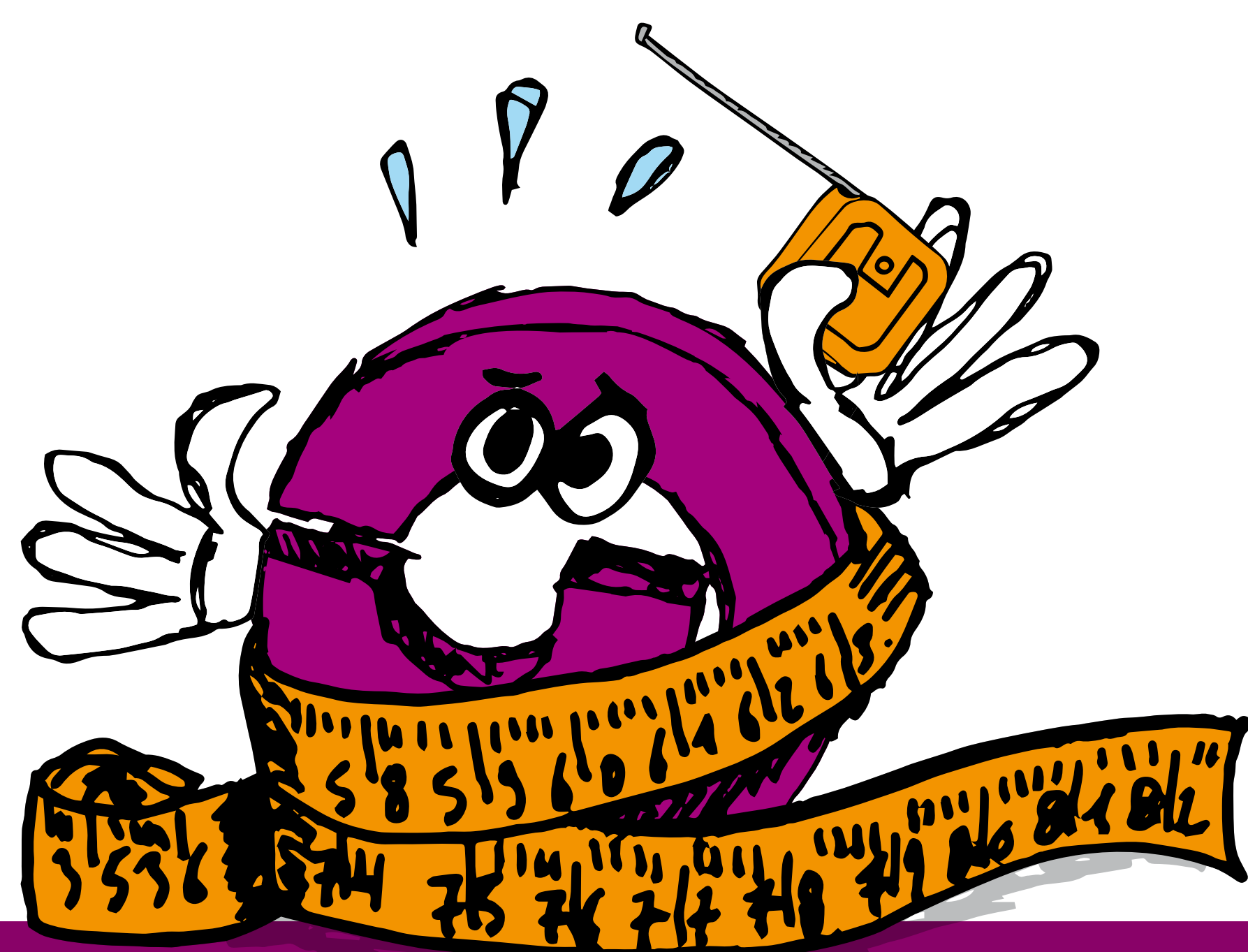


Photo : T. Seguin (ADRAMAR) © MCC / DRASSM



Info Kids!

POUR GARDER UNE TRACE DES STRUCTURES MISES AU JOUR,

l'archéologue va les mesurer à l'aide de décamètres et d'autres instruments de mesure, et les dessiner sur du papier millimétré. Il va aussi photographier les vestiges.

Chaque objet découvert est mis dans un sachet approprié avec le nom du site et le numéro de la couche où il a été découvert.

Stagiaire d'archeolo-J effectuant le levé d'un mur



© archeolo-J

QUELLES SONT LES TECHNIQUES RÉCENTES DE LEVÉS ?

Nouvelles méthodes de levés topographiques

Précises et efficaces, ces techniques tendent à se développer, sans que le dessin sur papier millimétré ne soit complètement abandonné. Ces nouveaux procédés permettent d'obtenir à la fois des supports d'illustration et des documents métriques de qualité.

Les archéologues utilisent la photogrammétrie, technique permettant de déterminer les dimensions des structures à partir de mesures effectuées sur des photographies.

Traitement informatique des données relevées sur le terrain



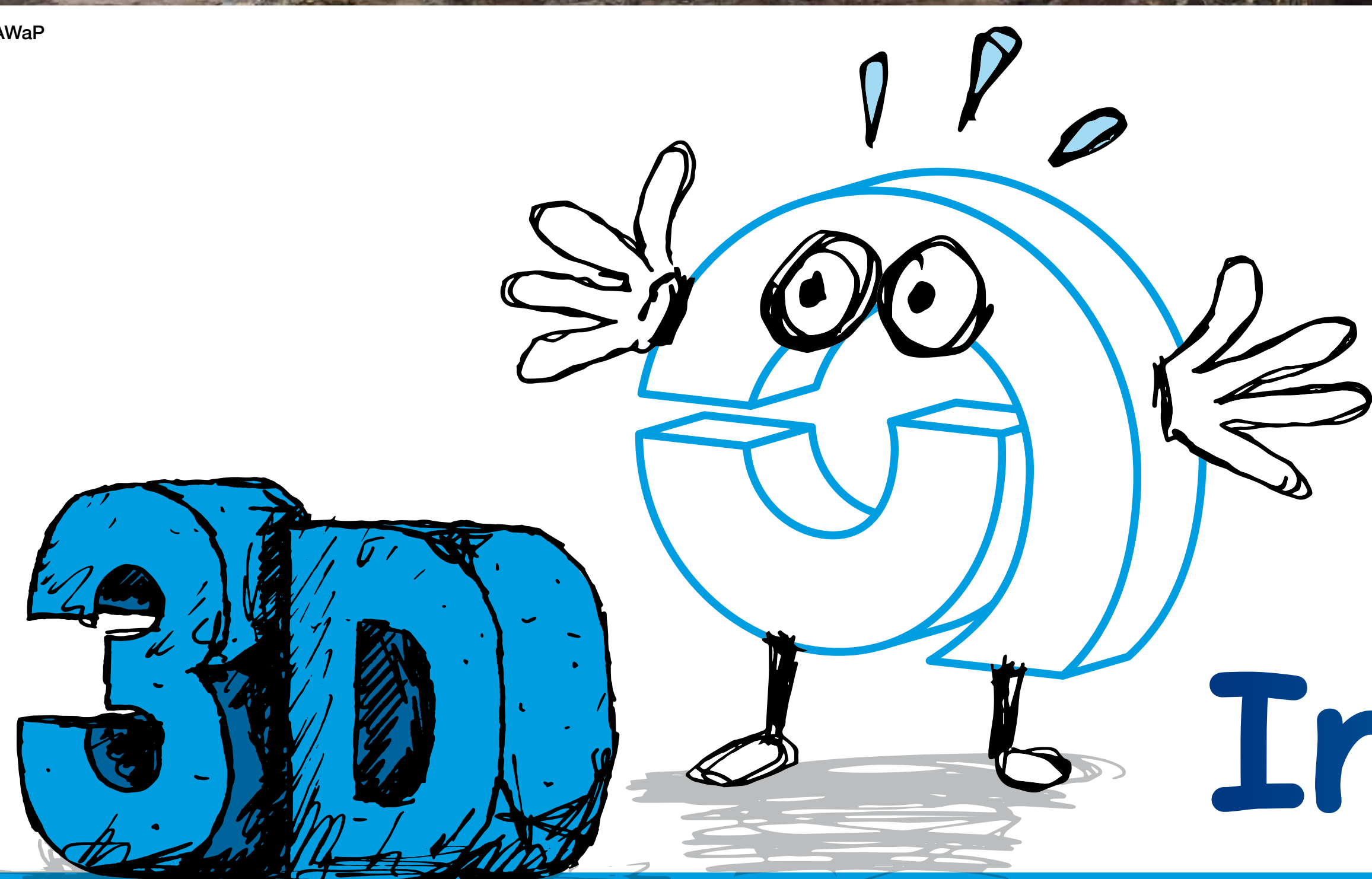
Prise de photos par drone sur le site du Grognon à Namur



Ces mesures topométriques en 3 dimensions sont ensuite géoréférencées, c'est-à-dire rattachées à un système de coordonnées géographiques connues.

Ces informations, traitées par le biais de divers logiciels, permettent d'obtenir des données directement visualisables, orthophotographies (images aériennes redressées avec une précision d'ordre centimétrique) ainsi qu'images en 3D.

S'ajoutent à ces relevés de détail, des vues d'ensemble, prises par drone, qui permettent de suivre de près les phases d'évolution de la fouille archéologique.



Info Kids!

GRÂCE À DE NOUVELLES TECHNOLOGIES ...

... comme le laser ou le drone, et des logiciels informatiques très sophistiqués, l'archéologue va pouvoir recréer le site en 3 dimensions et restituer les vestiges tels qu'ils devaient exister ...

Parfois, il faut faire preuve d'un peu d'imagination pour reconstituer des structures qui n'existent plus que sous la forme de traces dans le sol !

Restitution en 3D des vestiges de la porte du Grognon à Namur



COMMENT DATER LES VESTIGES ARCHÉOLOGIQUES ?

La vaisselle en céramique a évolué dans le temps et permet à l'archéologue de dater son site



© Illustration archeolo-j

Méthode de datation basée sur le matériel récolté

La datation relative, faite directement sur le terrain grâce à la stratigraphie, va être précisée par des méthodes de datation qui sont appliquées sur le matériel ou les vestiges archéologiques.

L'étude du mobilier archéologique est indispensable pour établir la datation d'une occupation, tandis qu'elle peut aussi apporter de précieux indices sur la fonction de la structure dont il provient.

La valeur archéologique d'un objet tient à l'importance des informations qu'il apporte : quelques tessons de céramique ou une monnaie peuvent nous en apprendre parfois bien plus qu'un vase en or !

La méthode de datation la plus couramment pratiquée est la chrono-typologie du matériel céramique. Elle se base sur l'évolution des formes et des décors : les techniques et les styles de la céramique ont en effet évolué rapidement et constamment à travers le temps.

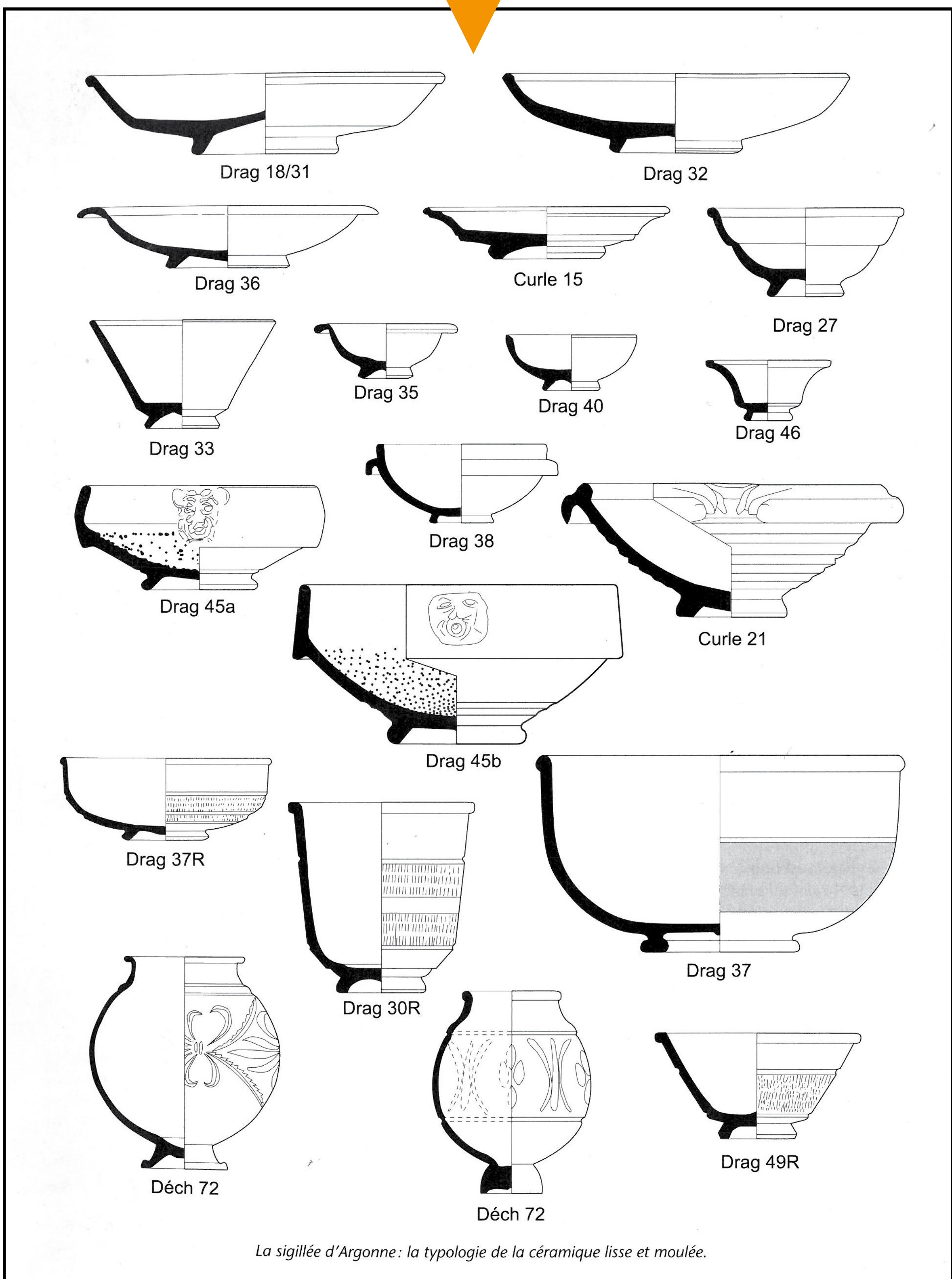


Info Kids!

DATER LE SITE GRÂCE AUX OBJETS DÉCOUVERTS ...

Ceux-ci ont en effet évolué, l'homme n'avait par exemple pas les mêmes assiettes à l'époque romaine qu'au Moyen Âge. Les objets de la vie quotidienne laissés par nos ancêtres permettent ainsi à l'archéologue de replacer l'histoire de son site sur la grande ligne du temps de l'histoire de l'humanité.

Tableau typologique extrait d'un dictionnaire de céramiques



La sigillée d'Argonne: la typologie de la céramique lisse et moulée.
© BRULET R., VILVORDER F. & DELAGE R., 2010. La céramique romaine en Gaule du Nord. Dictionnaire des céramiques. La vaisselle à large diffusion, Turnhout, p.156

Depuis que le Coca-Cola existe (1899), la forme de ses bouteilles a changé. On connaît exactement à quelle date tel ou tel modèle de bouteille est apparu dans les magasins. Grâce à cela il est possible d'attribuer une date à partir de laquelle la couche de détritus où on a retrouvé une bouteille de coca s'est formée ! C'est le principe de datation par typologie

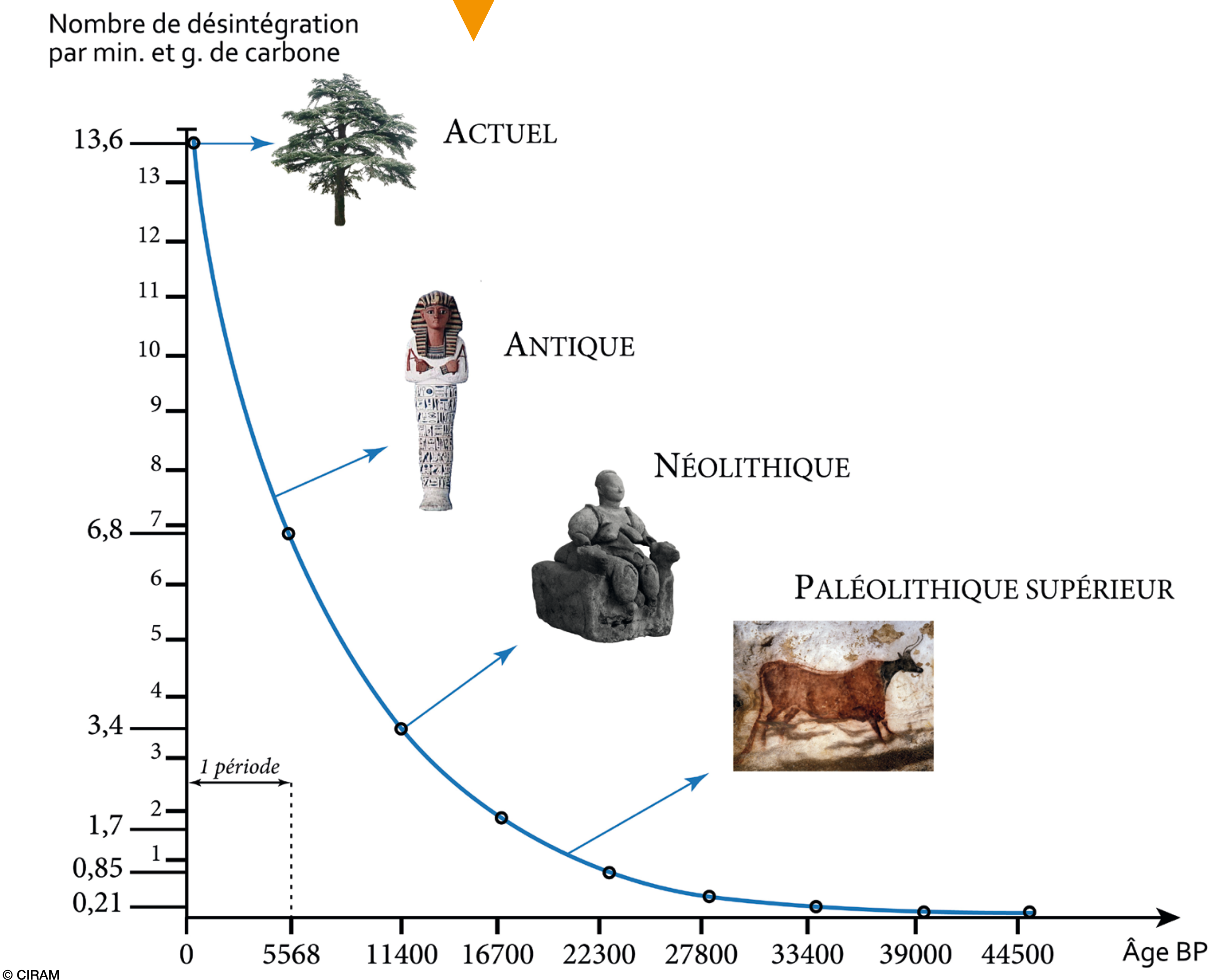


© Coca-Cola company

COMMENT DATER LES VESTIGES ARCHÉOLOGIQUES?



Courbe de désintégration du carbone 14



L’**archéomagnétisme** ne s’applique qu’aux matériaux qui ont été cuits. Au moment de la cuisson, ceux-ci enregistrent l’orientation du nord magnétique terrestre. Comme les variations successives du champ magnétique sont connues par les géophysiciens, il est possible de déterminer la date de chauffe de l’échantillon analysé.

Il existe encore d’autres techniques physico-chimiques qui peuvent être appliquées au matériel archéologique comme la thermoluminescence, ou le rapport potassium/argon, par exemple...

La **dendrochronologie** désigne une méthode de datation à l’année près qui se base sur le décompte et la mesure des cernes annuels d’un arbre. Elle s’applique donc uniquement aux pièces de bois conservées, comme une poutre de charpente, une structure de bateau, un pieu ...



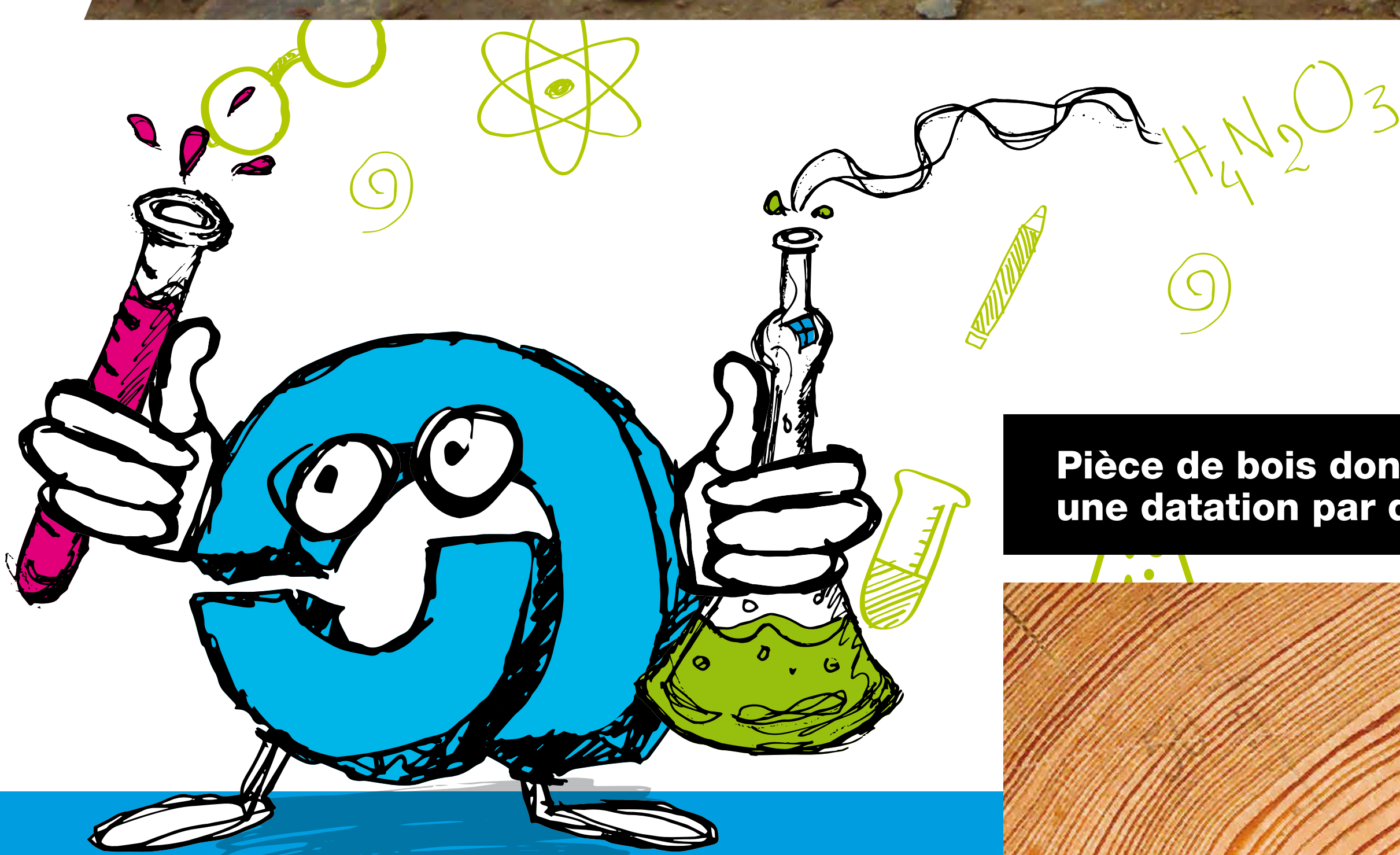
Prélèvement archéomagnétique d’un foyer par le centre de physique du Globe (Dourbes) : la terre brûlée est découpée en plusieurs blocs qui sont protégés par du plâtre ; sur chaque échantillon est indiqué le nord

Info Kids!

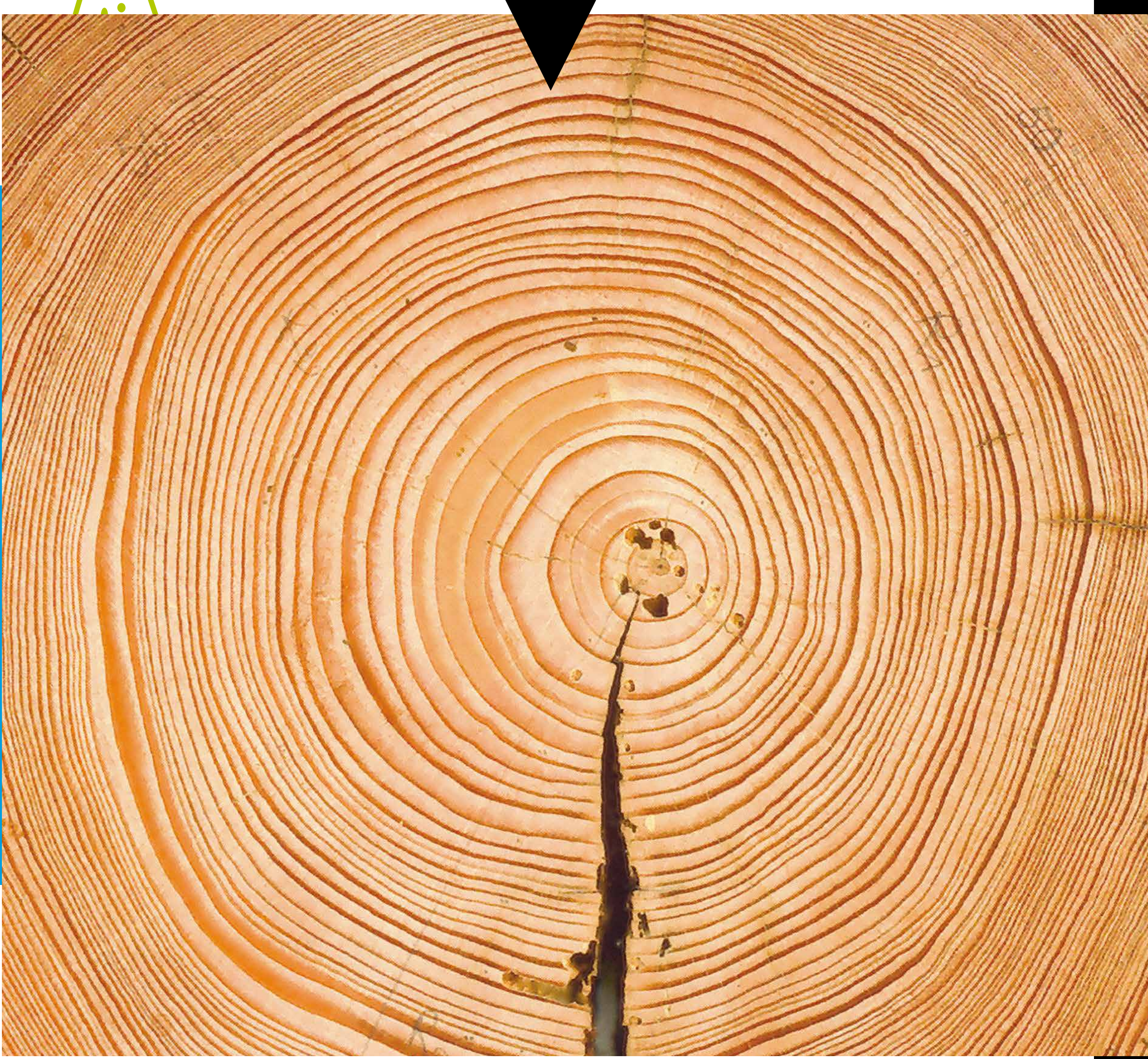
PHYSICIENS ET CHIMISTES À L’AIDE DE L’ARCHÉOLOGUE

Des techniques chimiques et physiques peuvent être utilisées pour dater des matières organiques (bois, os...) et minérales (terre cuite). Ce sont des analyses qui se font en laboratoire par des spécialistes à l’aide de machines très compliquées !

On peut aussi dater certains morceaux de bois en comptant et en mesurant les anneaux de croissance sur une tranche de la pièce de bois.



Pièce de bois dont la mesure des cernes permettra une datation par dendrochronologie



QUE DEVIENNENT LES VESTIGES ARCHÉOLOGIQUES?

Le matériel mobilier

Parmi les vestiges mis au jour, il faut distinguer les biens immobiliers (bâtiments, puits, route...) et les biens mobiliers (objets, outils, œuvres d'art...).

Les objets mis au jour suivent une chaîne opératoire du chantier au musée.

Ils vont être nettoyés, inventoriés et maintenus dans les meilleures conditions de conservation. Certains vont être acheminés vers les laboratoires de restauration. Ils sont ensuite conservés dans un dépôt agréé, accessible aux chercheurs. En fonction de leur valeur esthétique, scientifique ou didactique, ils pourront être exposés dans un musée.

Nettoyage de mobilier archéologique par des élèves lors d'une journée-découverte de l'archéologie



© archeolo-j

Collage d'une jarre en terre cuite



Photo : J. Déchametz-Clerc © Archéologie Alsace

Ce patrimoine matériel est avant tout indispensable aux archéologues. Dessinés, photographiés et étudiés, les objets serviront à argumenter la datation et l'interprétation des structures archéologiques. Leurs lieux de fabrication peuvent parfois être déterminés, ce qui permet alors à l'archéologue d'intégrer son site dans les circuits économiques entre les producteurs et les consommateurs. L'histoire du site peut ainsi être replacé dans un contexte régional et parfois même international.

La céramique

Celle-ci est abondante sur les sites archéologiques. L'archéologue ou le céramologue va réaliser un examen approfondi des tessons : pâte, forme, cuisson et décors sont analysés afin d'en déterminer date, fonction, origine... Certains vases pourront également être recollés et dessinés en vue d'une publication.

Info Kids!



NETTOYER, TRIER, CONSERVER

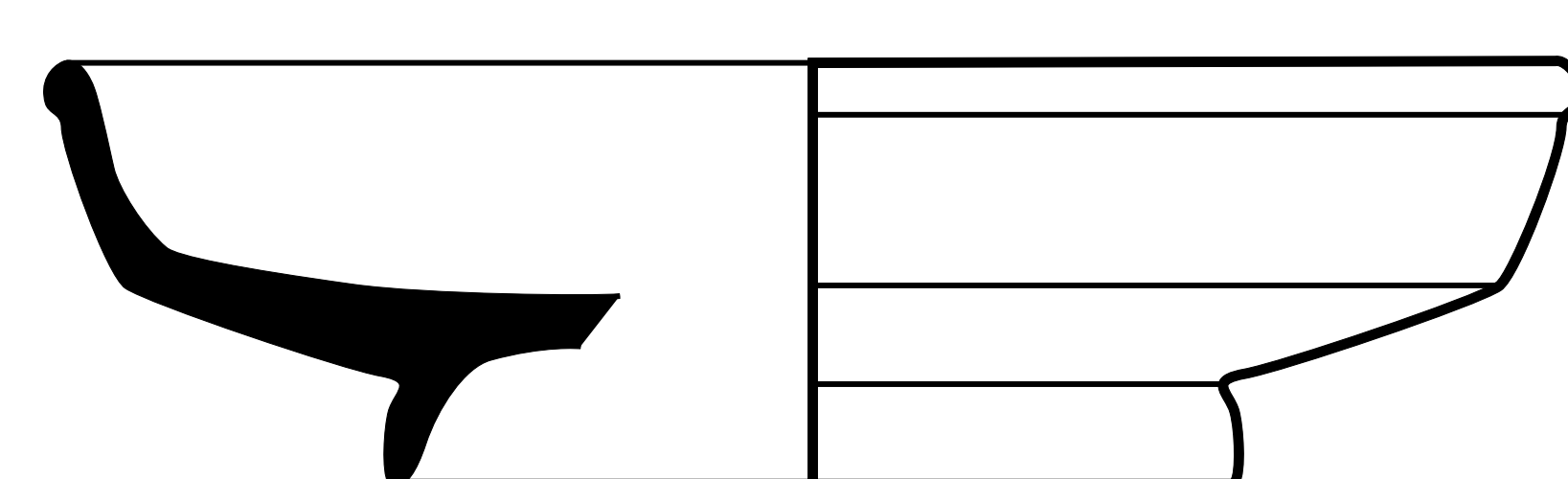
La plupart des objets prélevés en fouille sont lavés, numérotés et inventoriés.

Certains objets vont partir en restauration pour être consolidés et recollés avant d'être étudiés puis éventuellement exposés dans un musée. Le reste sera stocké dans des dépôts.

Assiette en terre sigillée gallo-romaine. Le dessin est réalisé suivant des consignes bien précises qui juxtaposent, d'un côté une vue de l'extérieur et de l'autre une vue en coupe



© OCC-SAP Porrentruy



QUE DEVIENNENT LES VESTIGES ARCHÉOLOGIQUES ?

Le mobilier métallique

Les éléments métalliques nécessitent un traitement particulier en laboratoire, que ce soit pour leur conservation ou leur restauration. Ils doivent être maintenus à un degré d'humidité faible et constant afin d'éviter les phénomènes de corrosion. Ils seront traités et restaurés en laboratoire. Les objets fortement corrodés peuvent être radiographiés afin d'en définir la forme.

Le verre

Celui-ci subit les mêmes opérations que la céramique. Néanmoins la restauration de ce matériau fragile et délicat demeure l'affaire de spécialistes.

Gobelet en verre du XVe siècle trouvé à Namur (Site du Grognon) après restauration



Anse de cruche en bronze avant et après restauration



Photo : L. Nonne © FAW

Les matériaux de construction

Moellons, tuiles ou éléments architecturaux tels que reliefs, peintures... participent également du matériel mis au jour lors d'une opération archéologique.

© PLUMIER J. (dir.), 1996. Cinq années d'archéologie en province de Namur: 1990-1995, p. 137 (Études et Documents, série fouille, 3)

Info Kids!



DU VERRE, DU MÉTAL, DES MONNAIES ...

Parmi le matériel archéologique mis au jour lors d'une fouille, beaucoup d'objets de la vie quotidienne sont retrouvés : de la vaisselle cassée, des outils rouillés, des monnaies courantes, des tuiles...

Ce sont autant d'indices qui permettent à l'archéologue de mieux connaître les modes de vie de nos ancêtres.

Monnaies découvertes dans la cave d'une villa gallo-romaine



Photo : L. Baty © SPWAWaP

QUE DEVIENNENT LES VESTIGES ARCHÉOLOGIQUES ?

Les matières organiques

Celles-ci constituent les êtres vivants (hommes, animaux, plantes) et se décomposent après la mort. Mais certaines conditions particulières comme la nature du sol, le climat, permettent de les conserver pendant des milliers d'années.

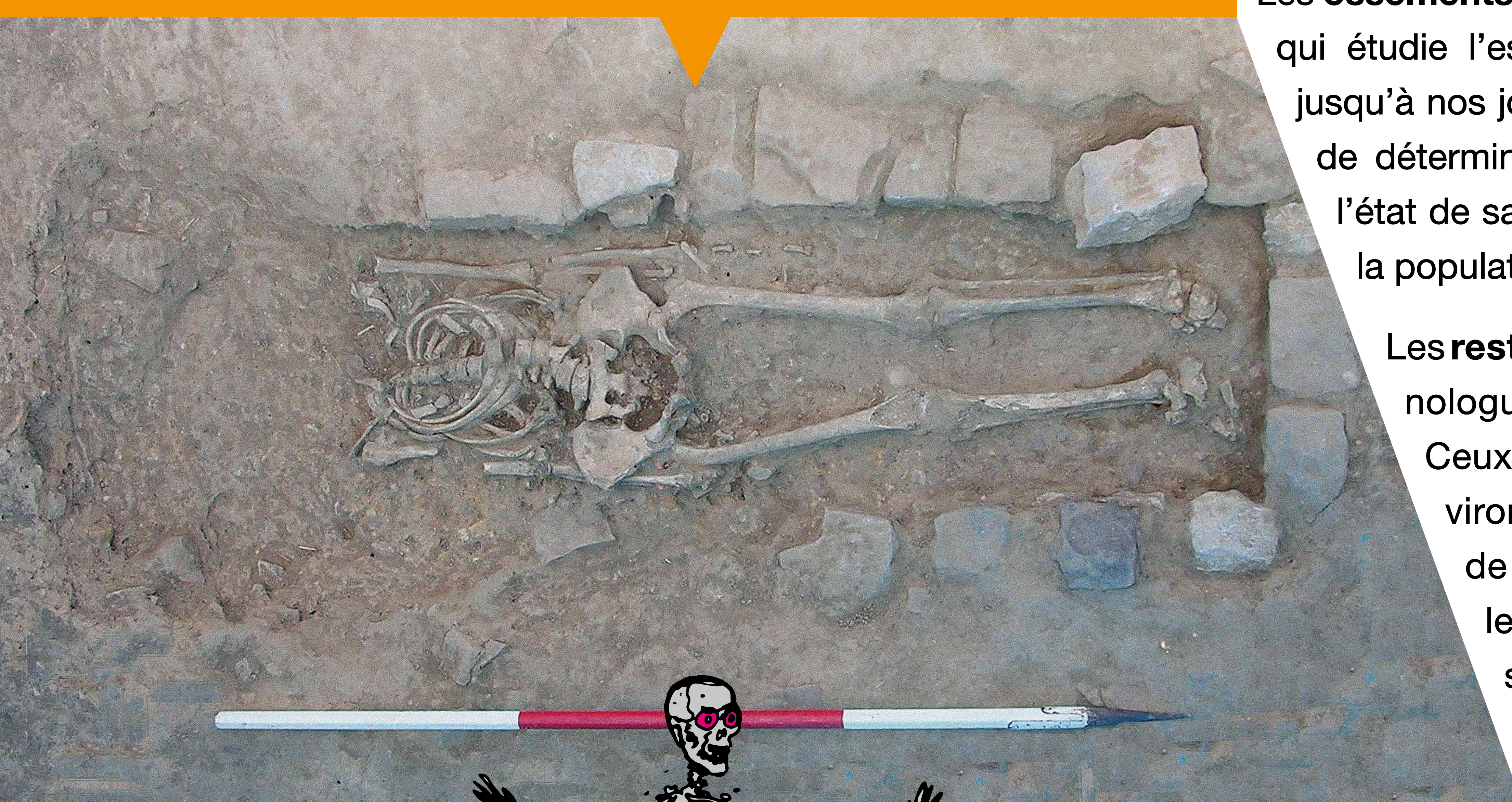
Les **ossements animaux** sont très fréquents dans les sites archéologiques et permettent de mieux connaître les habitudes alimentaires des hommes d'une époque. Ils sont étudiés par un archéozoologue qui va identifier l'espèce animale à laquelle ils appartiennent. Il peut aussi parfois préciser d'autres informations tel l'âge d'abattage ou s'il s'agissait de faune sauvage ou d'animaux domestiques ...

Un dépôt d'ossements animaux sur un site celtique en Suisse



Photo : P. Moniel © CNRS

Tombe mérovingienne mise au jour sur le site d'une villa gallo-romaine : l'étude anthropologique a permis de déterminer qu'il s'agit d'une femme de 153 cm de stature présentant une légère arthrose



© archeolo-j

Les **ossements humains** intéressent l'anthropologue qui étudie l'espèce humaine depuis ses origines jusqu'à nos jours. À partir d'un squelette, il essaie de déterminer le sexe, la taille, l'âge et parfois l'état de santé. Cela permet de mieux connaître la population d'une époque donnée..

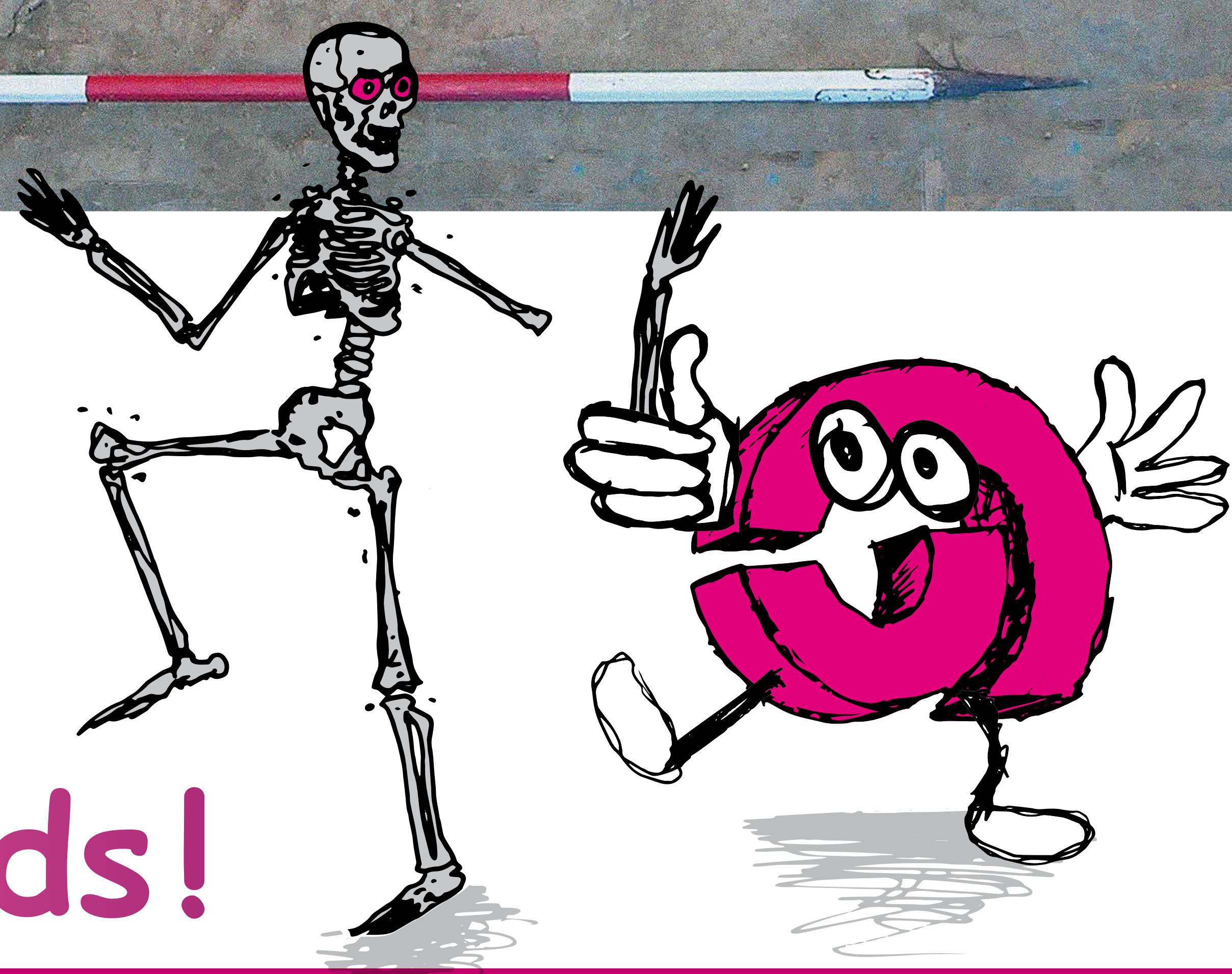
Les **restes végétaux** sont étudiés par le paly-nologue (pollen) et le carpologue (graines). Ceux-ci nous aident à appréhender l'environnement naturel et la vie quotidienne de nos ancêtres par l'analyse des pollens et des graines ... Les études réalisées permettent aussi d'aborder des notions d'économie et d'échanges commerciaux.

Graines carbonisées provenant d'une fosse de la transition Protohistoire - période gallo-romaine



© CORBAU M.-H. (coord.), 1997. Le patrimoine archéologique de Wallonie, Namur, Division du Patrimoine, p. 62

Info Kids!



ET LES OS ?

Parmi les spécialistes qui aident les archéologues, il y en a qui analysent plus particulièrement les éléments organiques comme les os d'animaux, les mollusques, les restes de bois ou de plantes... qui constituent les êtres

vivants. Ils portent des noms assez compliqués comme par exemple le "coprologue" qui étudie les excréments ou le "carpologue" qui étudie les graines et autres débris de plantes !

QUE DEVIENNENT LES VESTIGES ARCHÉOLOGIQUES ?

Vestiges conservés du Palais du Coudenberg (Bruxelles)
lors de la Museum Night Fever 2012



Photo : Veronique Evard © Brussels Museums / Coudenberg

Il essaie donc de comprendre les techniques de construction et de reconstituer tout le processus d'évolution du bâti. Il étudie les matériaux, il dessine, il décrit, il photographie.

L'archéologue du bâti va aussi consulter les sources historiques pour s'informer de l'état initial du bâtiment. Il veille aussi à avoir une approche globale de celui-ci en le replaçant dans son environnement, notamment en vue de sa restauration.



Info Kids!

EGLISES, CHÂTEAUX, OU MAISONS ...

... encore présents dans les villes ou à la campagne sont aussi des vestiges du passé que l'archéologue va étudier. C'est l'archéologie du bâti.

Comme pour une fouille, il va analyser les murs, le toit, les décorations ...

les dessiner et les photographier. Grâce à cela il pourra reconstituer l'histoire de cet ancien bâtiment et de ses éventuelles transformations.

Evolution d'une grange à Barsy entre 1990 et 2016



Photo : J.-L. Javeaux © SPW/AWaP ; archeolo-j

L'archéologue du bâti au travail



Photo : F. Tournadre © Cabinet Arcade

**L'ARCHÉOLOGIE,
DU CHANTIER AU MUSÉE**

archeolo-j.be

COMMENT FAIRE REVIVRE LES GESTES DU PASSÉ ?

L'archéologie expérimentale

L'archéologue tente parfois de redécouvrir les anciens savoir-faire oubliés. Il expérimente divers procédés à partir des informations archéologiques, mais aussi d'archives, d'iconographies, d'observations ethnographiques...

Le but essentiel de l'archéologie expérimentale n'est donc pas de reproduire un objet ou un vestige mais de comprendre les gestes qui ont permis à nos ancêtres de le fabriquer avec les matériaux et les techniques dont ils disposaient.

Certains parcs archéologiques proposent au public diverses animations qui permettent d'observer ou d'expérimenter

Une potière d'Oungbégamé (Bénin)

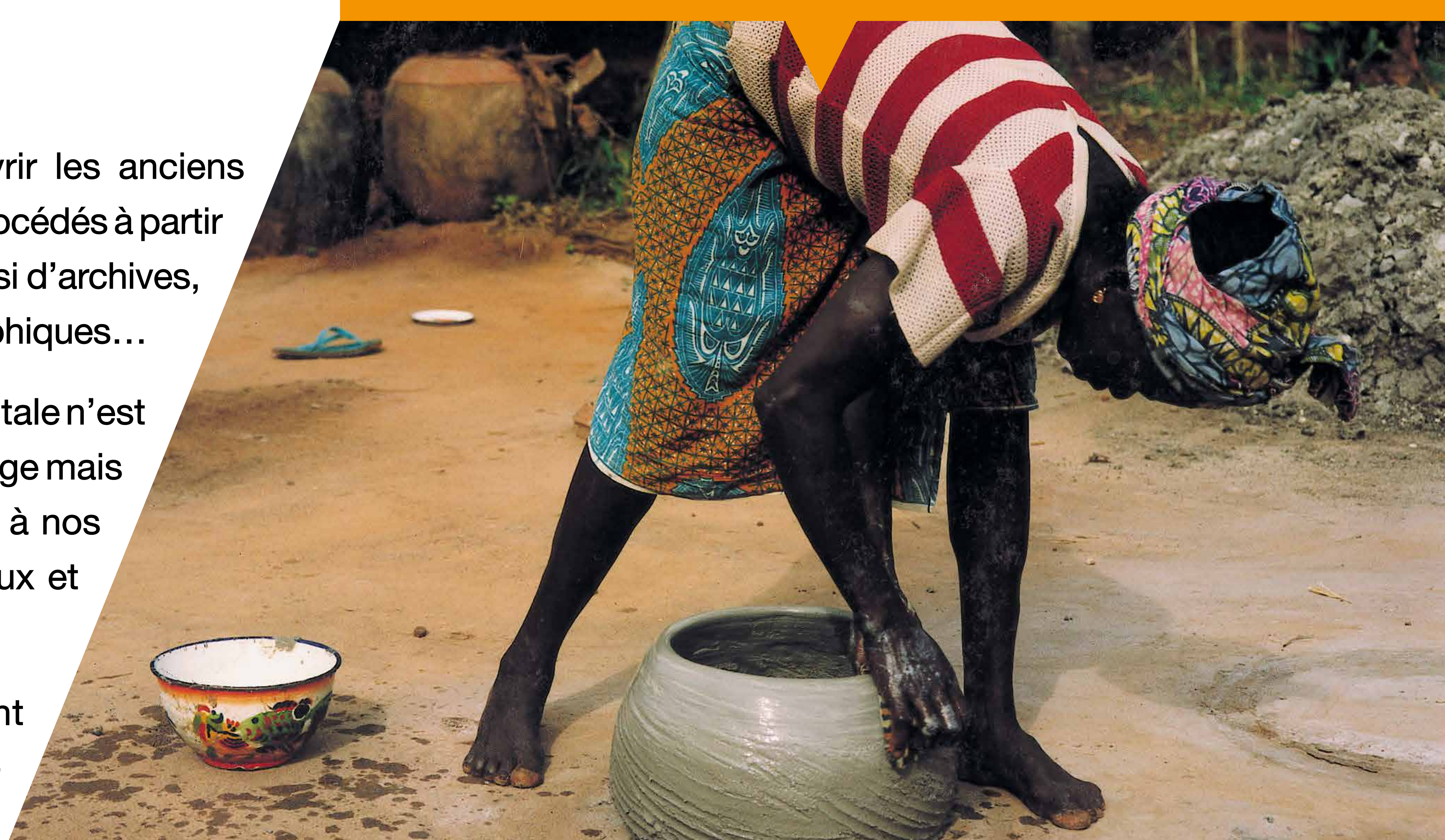


Photo : V. Bolly © artemunde

Reconstitution d'une maison néolithique : plusieurs hypothèses de toitures sont proposées



© Prehistomuseum

des techniques de chasse, d'agriculture, de fabrication d'objets, de constructions. Citons l'Archéosite d'Aubechies, le Préhistomuseum à Flémalle ou encore Malagne, l'Archéoparc de Rochefort pour les périodes préhistoriques et gallo-romaines, ainsi que le Fourneau Saint-Michel à Saint-Hubert et le domaine provincial de Bokrijk pour les périodes récentes.

Info Kids!

AFIN DE DÉCOUVRIR LES TECHNIQUES ANCIENNES ...

... comme fabriquer un four de potier ou tailler un silex, l'archéologue va se transformer en artisan. À force d'essais, il va retrouver les gestes du passé. C'est l'archéologie expérimentale.

Pour l'aider dans cette tâche, il va aussi s'informer sur les savoir-faire anciens que certaines peuplades du monde pratiquent encore.

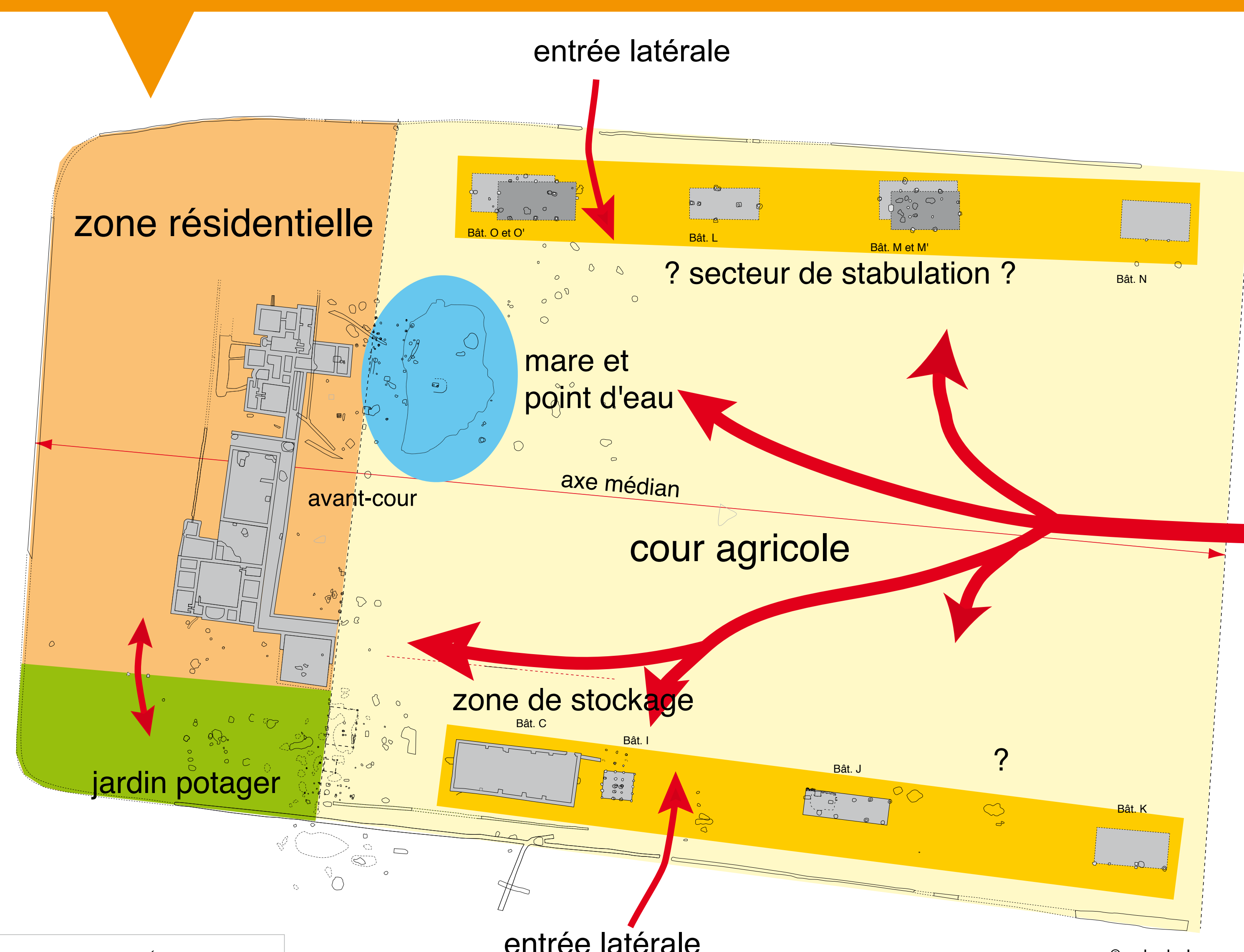
Reconstitution d'un four de potier médiéval sur base de vestiges archéologiques



© archeolo-j

COMMENT EXPLOITER LES INFORMATIONS ARCHÉOLOGIQUES ?

L'étude de la villa gallo-romaine de Champion à Hamois a permis de restituer le fonctionnement de cette exploitation agricole : zone résidentielle à l'ouest, étables au nord, granges à céréales au sud

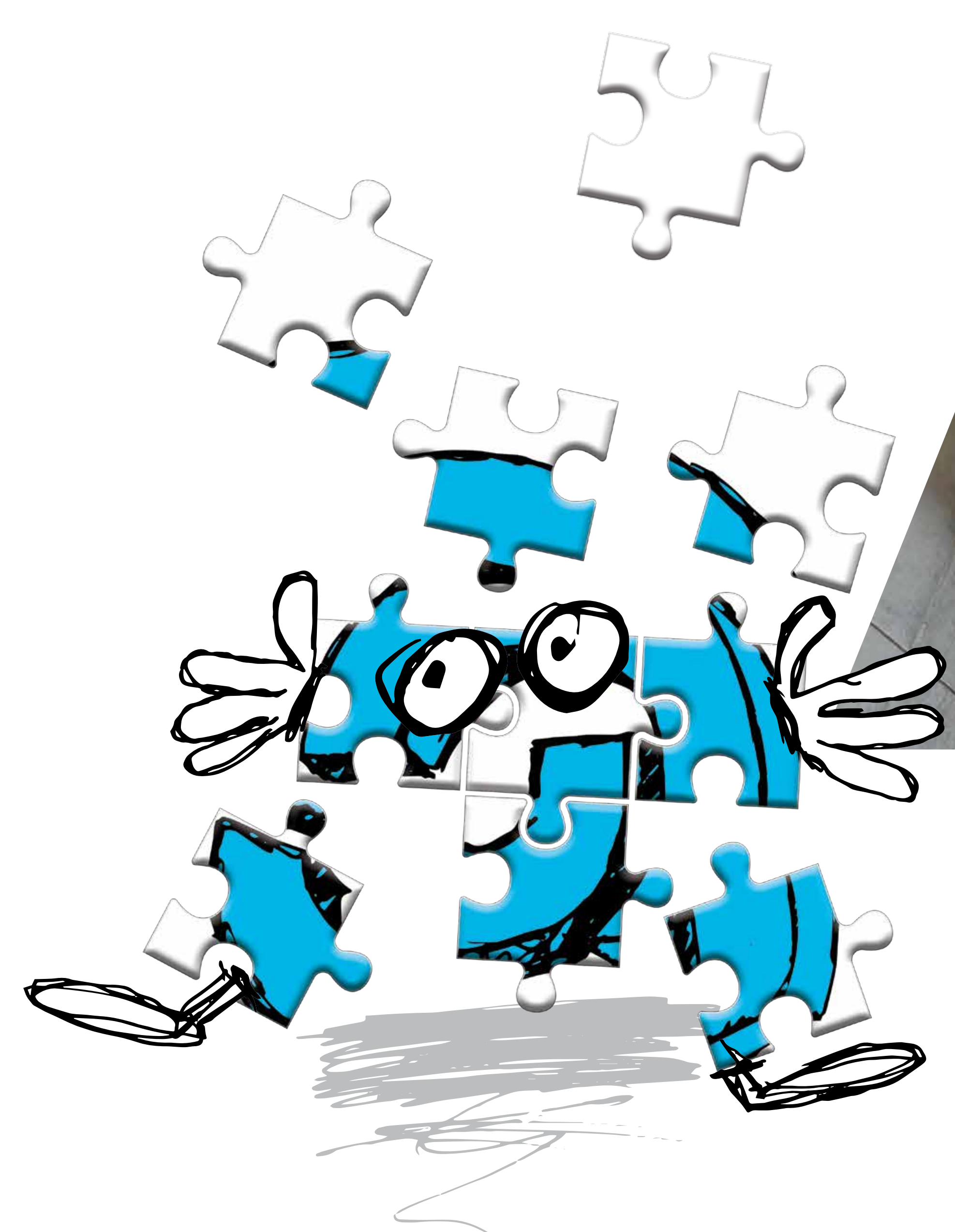


Après la fouille,

un long travail attend encore l'archéologue. Cette étape de post-fouilles se révèle bien souvent beaucoup plus complexe mais tout aussi passionnante : l'étude et l'interprétation des vestiges vont conduire à la restitution de la petite histoire du site.

L'ensemble des informations et objets collectés lors de la fouille va être analysé afin d'élaborer des hypothèses sur base de réflexions, mais aussi d'une part d'imagination. Des scénarios sont alors conçus, ils prennent une dimension historique en étant confrontés à l'ensemble des données accumulées par les archéologues et les historiens d'hier et d'aujourd'hui.

L'archéologue ne peut pas garder pour lui le résultat de ses recherches, il se doit d'en faire profiter les autres chercheurs et le grand public. Ces données doivent être rendues disponibles par le biais de publications, d'expositions, de conférences ..., car une fouille non publiée est une fouille perdue !

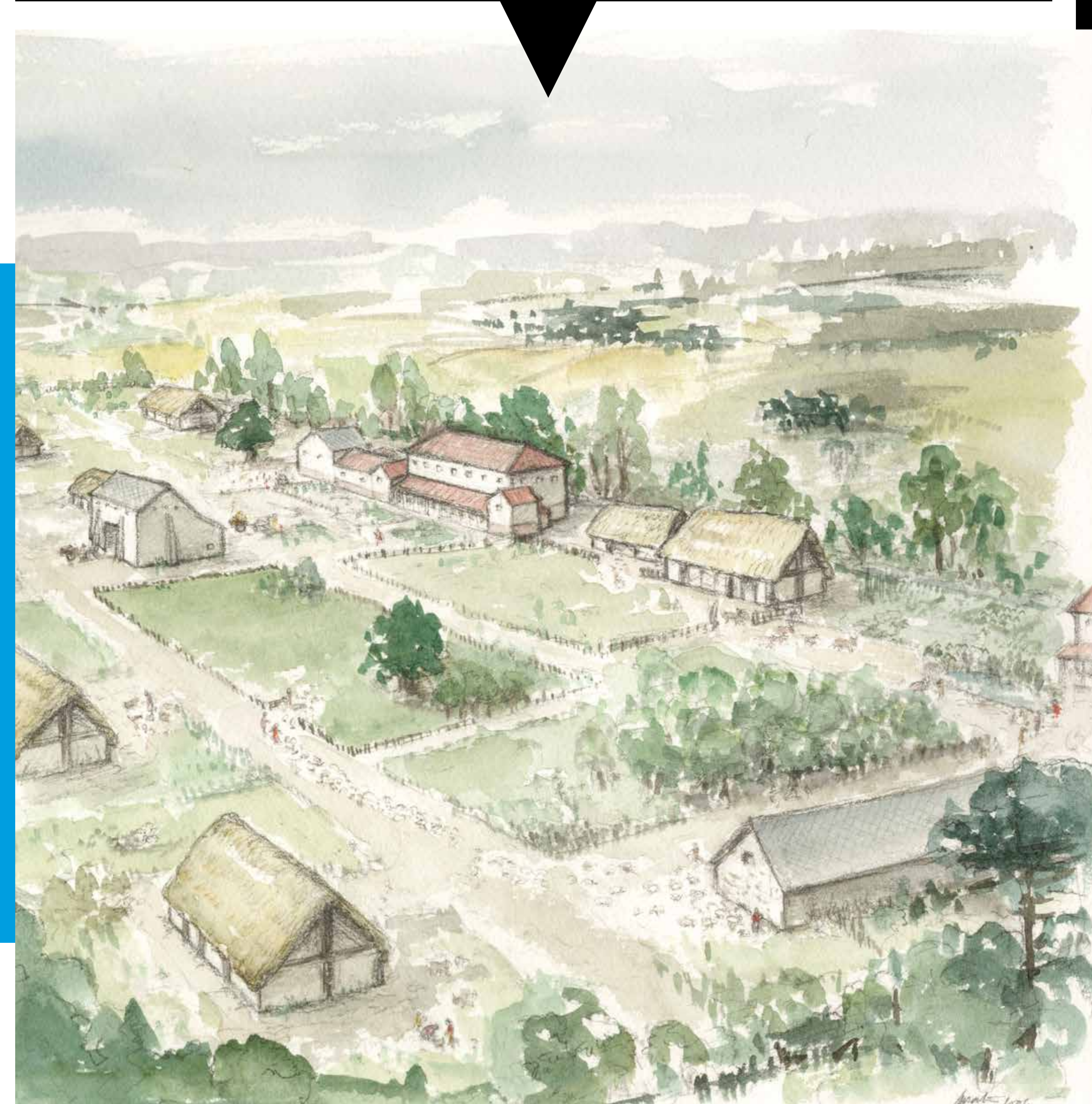


Visite guidée du musée de Bibracte



Photo : Antoine Maillet © Bibracte

Reconstitution de la villa du Hody à Hamois, telle que l'on peut l'imaginer sur base des résultats des fouilles



Dessin M. Destree © archeolo-j

Info Kids!

PLACE À L'IMAGINATION, POUR REMONTER LE PUZZLE !

Après la fouille, l'archéologue va remettre de l'ordre dans la masse d'informations qu'il a récoltée (les enregistrements et plans de terrain, les photos, le matériel, les datations et autres résultats d'études spécifiques...).

Grâce à tout cela, il va alors essayer de comprendre comment le site a évolué, combien de temps et comment il a été occupé, pourquoi il a été abandonné... Bref, il va réécrire l'histoire du site en lançant des hypothèses et en imaginant des scénarios possibles.

MISE EN VALEUR DES VESTIGES ARCHÉOLOGIQUES

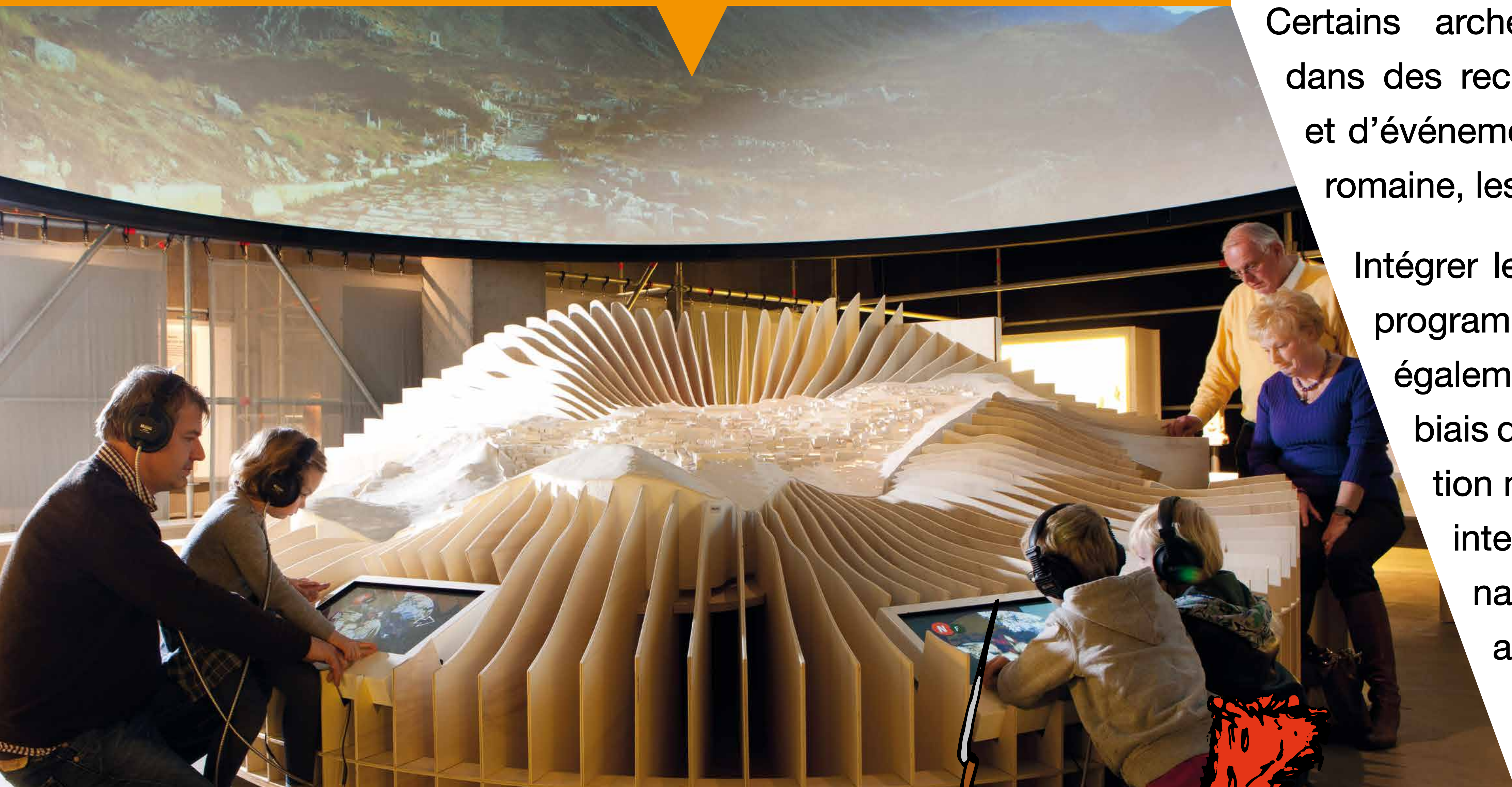
L'archéologue a aussi pour tâche de valoriser les données archéologiques

Musées, centres d'interprétation et parcs archéologiques constituent en effet les relais indispensables à la transmission du savoir. Aujourd'hui, en plus d'exposer des objets dans des vitrines, les musées veillent à rendre vivant le passé de l'homme par des mises en scène de vestiges et de personnages. Des maquettes, des reproductions virtuelles, des vidéos reproduisent les gestes du passé et permettent au public de mieux s'imaginer la vie de nos ancêtres. Dans les musées, l'archéologie ressuscite le passé pour nous permettre de mieux aborder l'avenir.

Scénographie d'un enterrement à l'époque mérovingienne



Aménagement muséal en relief de la cité antique de Sagalassos (Asie Mineure) avec écrans didactiques interactifs



Certains archéologues s'investissent également dans des reconstitutions réelles de personnages et d'événements du passé. Par exemple, l'armée romaine, les chevaliers, etc.

Intégrer les données archéologiques dans les programmes scolaires et universitaires doit également être un objectif prioritaire par le biais des différents moyens de communication mis à la disposition des enseignants : internet, dossiers pédagogiques, séminaires, cycles de formation, conférences, ateliers participatifs...

Info Kids!

RENDONS LE PASSÉ VIVANT...

De plus en plus, les musées mettent au point des vidéos ou spectacles virtuels, des jeux, des reconstitutions parfois grandeur nature afin de plonger le visiteur dans le passé.

Certains passionnés s'associent pour revivre des grands moments de l'histoire. Pensons à la bataille de Waterloo, à l'armée romaine ou aux chevaliers ...



Centurion romain lors d'une reconstitution



20

L'ARCHÉOLOGIE, POURQUOI ?



L'ARCHÉOLOGUE D'AUJOURD'HUI ET DE DEMAIN ...

... se doit d'abord d'agir dans le but de protéger les vestiges archéologiques et de sensibiliser le grand public à l'intérêt de ce patrimoine pour mieux comprendre notre Passé. Complémentaire à l'histoire, l'archéologie permet de mettre en lumière la vie quotidienne de nos ancêtres parallèlement aux grands événements historiques.

L'archéologie permet de tourner notre attention et notre réflexion vers d'autres cultures et d'autres valeurs, et constitue par là même un facteur important d'ouverture

d'esprit. Echanges et mélanges de la diversité culturelle qu'elle soit passée ou présente sont des vecteurs essentiels de dynamisme et de créativité. Aussi, éveiller les adultes de demain à la connaissance et à la valeur de notre patrimoine les aidera à concilier les exigences du progrès avec la préservation et la valorisation de nos racines...

En conclusion, l'archéologie et le Patrimoine ne sont pas uniquement pour les spécialistes mais sont l'affaire de tous, partout.

Vous aussi venez découvrir l'archéologie avec... archeolo-J !

L'AVENTURE AUTREMENT

Rendez-vous sur :
archeolo-j.be



archeolo-J



PASSIONNÉMENT
PATRIMOINE

**Stages de fouilles archéologiques
Voyages - Découvertes culturelles**

**À partir
de 10 ans**

